

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71, RUE S. JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: 414 7461

REDACON: Main 7460

Les vieilles légendes du pays

Le Nationaliste annonçait dimanche dernier qu'il organise un concours littéraire: il s'agit d'écrire une nouvelle canadienne.

Souhaitons sincèrement que ce concours soit un succès et qu'il nous révèle quelque talent inconnu, qui s'ignore lui-même.

Il ne manque pas chez nous de jeunes gens dont la formation intellectuelle, sans être remarquable, est assez étendue, et dont le talent littéraire est assez développé, pour que nous puissions espérer voir surgir de leurs rangs un véritable auteur canadien-français.

A l'heure actuelle, les conteurs du terroir sont rares. Et cependant, combien y a-t-il parmi les avocats, les médecins et les gens de profession, ainsi que parmi les journalistes, d'hommes élevés dans nos bonnes campagnes, qui en connaissent les moeurs et le parler savoureux, et qui pourraient, si l'effort ne leur répugnait pas, reconstituer la vie humble mais pleine de charme des paysans, les vieilles légendes que l'on se rappelle, le soir, sous la lampe familiale, et qui s'en vont, hélas! trop tôt, dans l'oubli, parce que la province de Québec s'américanise et que les vieux conteurs populaires s'éteignent un à un, tristement!

L'heure est venue de s'appliquer à faire revivre leurs récits, comme Pamphile Lemay l'a fait, pour son coin de province: il faudrait que, dans chaque district, quelqu'un s'occupât de recueillir les "folklore" canadiens-français, que nos revues et nos journaux donnaient plus de place aux contes du pays, et que, de toutes parts, les "jeunes gens" ou les hommes mûrs un peu lettrés prissent de leurs soirées pour faire avec amour la moisson des histoires du temps passé qui ont bercé notre enfance, et qu'on nous racontait, le soir, afin de nous faire tenir bien sages. Car nos mères ne nous ont pas tous endormis en nous racontant des contes de fées; et dans plus d'une famille canadienne-française, même dans les villes, il s'est trouvé des bonnes, issues des vieilles campagnes québécoises, pour raconter à l'enfant émerveillé ou craintif des légendes où les loups-garous, la chas-se-galerie, les naufrages et les aventures étranges de certains de nos aïeux avaient large place.

Les vieilles bonnes disparaissent, les aïeux qui nous contaient ces contes, auprès de la cheminée ou du poêle de fonte, sont morts; et parfois, les soirs d'hiver, quand la poudrière éparpille la neige, nous retrouvons dans notre mémoire des lambeaux de ces récits qui nous firent jadis frissonner de peur, ou nous étonner enfantinement. Si nous n'y prenons garde, dans quelques années, il n'en restera plus rien; et nos littérateurs auront perdu les plus belles pages qu'ils eussent pu écrire, des pages fleurant bon la feuille de bon pain d'habitant, l'odeur des grands pins canadiens, et le bon pain d'habitant, encore fumant.

Parmi ceux de nous qui perdent un temps précieux à lire des histoires contées, des romans d'un autre monde, où ils n'apprennent rien et laissent parfois d'exquises illusions de jeunesse, combien pourraient, le soir venu, rédiger tranquillement les récits de leur enfance et s'efforcer à faire passer dans quelques pages un peu de la vie et des légendes d'autrefois!

Les sujets sont abondants et variés, mais la vie marche vite, la civilisation des grandes villes, brutale par certains côtés, et d'esprit positif, envahit et dépoitise nos campagnes, et s'il ne se trouve quelqu'un pour en recueillir tout le parfum, toutes les beautés, de rares personnes sauront encore la légende étrange de telle ou telle famille, la raison d'être de tel ou tel nom mystérieusement donné à certains endroits, et tous ces trésors disparaîtront ensuite sous la poussière de l'oubli.

"Hâtons-nous de recueillir les légendes du peuple," conseillait, l'hiver dernier, après Charles Nodier, un premier ministre canadien, M. Laurier.

Hâtons-nous aussi de les enfermer avec pitié dans des coffres, imparfaits, certes, grossiers, peut-être, et peut-être aussi maladroitemment assemblés, mais d'où, quelque soir, un grand artisan de notre sang les exhumera pour en tisser amoureusement à la gloire canadienne-française, comme l'a fait Mistral des légendes de sa province, une étoffe rare où les plus humbles brins seront du lin le plus précieux.

Georges PELLETIER.

Le Marché

Bonsecours

La question de l'agrandissement du marché Bonsecours est maintenant venue sur le tapis, à l'Hôtel de Ville, mais, est-ce faute d'une solution satisfaisante au sujet de l'espace à trouver, est-ce peur de la dépense à encourir? on n'est pas allé plus loin encore que les discussions éloquentes.

Plusieurs projets ont été présentés: construction de grandes halles uniques, sur le modèle de celles de Paris, dans un endroit plus central; construction de plusieurs halles modernes à chaque bout de la ville ou à proximité des gares; expropriation des propriétés qui entourent le marché actuel, entre les rues Bonsecours, Notre-Dame et la place Jacques-Cartier, ou simplement entre la rue Claude et la place, en laissant subsister le Château de Ramezay; transformation en terrasse couverte de la place Jacques-Cartier, du Champ de Mars, du sous-sol du Champ de Mars, etc., etc.

Tous ces projets sont coûteux; quelques-uns ne sont que des expédients. Lequel devrait-on choisir? Nous ne sommes pas prêts à le dire. Mais il n'en reste pas moins acquis qu'il faut, — et le plus tôt sera le mieux, — trouver une solution pratique au problème.

C'est-à-dire un problème. On n'a pour s'en convaincre qu'à essayer de traverser la place Jacques-Cartier un jour de marché, le mardi ou le vendredi.

En été, il y a un encombrement tel que la circulation est presque impossible, et les récents divers et point de tout agréables qui s'échappent des légumes, ne sont pas faits pour garder la clientèle. En hiver, si l'encombrement subsiste, la clientèle a disparu. Mais c'est un spectacle peu agréable quand même que de voir les paysans à moitié gelés qui tapent de la semelle pour se réchauffer, et les chevaux qui grelottent, la tête basse sous des couvertures usées. Faut-il s'étonner, si les buvettes qui foisonnent dans les environs ont une clientèle plus serrée qu'on ne le souhaiterait? C'est encore un miracle que les employés de la Ville parviennent à nettoyer la

place de telle façon qu'on ne dirait jamais, le mercredi ou le samedi qu'il y avait marché la veille! Il faut en passant, féliciter le service municipal, car la place Jacques-Cartier est remarquablement nette les lundis de foire.

Tout le monde est convaincu qu'il faut une amélioration. Nos administrateurs municipaux n'ont que l'embaras du choix, mais je crois qu'ils ne devraient pas hésiter devant la dépense pour doter Montréal de halles qui seront à la fois un ornement, si simple qu'il soit, et un abri véritablement digne de ce nom pour le marchand et pour l'acheteur. Dans une ville de l'importance de Montréal, c'est tous les jours qu'il devrait y avoir marché. L'encombrement des denrées et de la clientèle seraient certainement moindres, puis que le paysan ne pourrait y venir tous les jours de la semaine et que chacun choisirait son jour. La tradition du marché du mardi et du vendredi est peut-être d'un pittoresque remarquable, mais elle ne saurait tenir devant les besoins d'une population de plus d'un demi-million. Qu'on n'ait qu'une halle unique, ou qu'on en ait plusieurs, les vendeurs devraient tout être à l'abri, et dans un endroit chauffé en hiver, le sous-sol pourrait servir de remises et d'écuries pour les bêtes et les voitures. Pour l'été, les réfrigérateurs entretenus par la Ville et une méthode de ventilation scientifique pareraient à tous les ennuis. Pour l'hiver, on n'aurait qu'à chauffer les galeries ou passerait la clientèle.

Il est certain qu'une pareille organisation coûterait cher, mais quand on voit un petit marché, comme le marché St-Laurent, donner à la Ville, un bénéfice de plus de \$8,000, toutes dépenses payées, on peut demander à nos édiles de doter Montréal de halles publiques qui soient dignes de son progrès et de sa prospérité.

Fred. PELLETIER.

BAGOT

La majorité de M. J. E. Marcille, élu dans Bagot, qui était de 107, tombe à 95 après le relevé du scrutin par l'officier-rapporteur.

On parle d'un décompte devant le juge.

GAZETTE RIMEE

On liquide et l'on s'en va.

— "Le ministère Laurier démissionnera mercredi." — (Les journaux)

Pourquoi cette foule insolite dans... certains bureaux d'Ot-tawa?... Et ces malles qu'on boucle vite? C'est qu'on liquide et qu'on s'en va!

On voit partout sur les banquettes, Où jadis les solliciteurs Esquissaient leurs humbles cour-bettes, Des groupes de déménageurs.

Beaucoup de portes restent closes. Et l'on devrait, sur leur vernis, Peindre ces mots: "Fermé pour De ministères assainis."

Voyez-vous, derrière ces portes, Il y a des chagrins poignants, De pauvres espérances mortes. Qu'on pleure, comme des enfants:

Il y a des adieux aux choses... Aux murs, aux tableaux, aux A ces mille riens qui composent, Quand on part, des tas de re-grets...

On laisse là son auréole... Son prestige, sa royauté... Et l'encensoir du protocole, Qui flattait tant la vanité!

On passe le sceptre à tel autre, Auquel on lançait des défis, Et l'on devient son humble apô-tre Dans l'espoir de petits profits...

...On déménage, on empaquette On fait son petit baluchon. Et sur son épaule on le jette En sifflottant une chanson...

D'une allure pimpante et vive L'air joyeux, on quitte le seuil... Mais, plus d'un, d'une main Sèche une larme, au coin de l'oeil.

G.-B.

C'est sa politique

Le Canada fait grand état d'un article où le *Telegram* de Toronto dit en parlant de M. R. L. Borden: "Will R. L. Borden shape the naval policy of his government to meet the wishes of F. D. Monk, M.P.?"

"NEVER."

Le Canada se réjouit de cet article, et s'imaginer que M. Monk est bien mal pris.

La pauvre feuille oublie que M. Borden s'est prononcé une couple de fois en faveur de l'appel au peuple sur la question de la marine. Et c'est ce que M. Monk demande.

Et la pauvre feuille oublie aussi que le *Telegram* n'a aucune autorité pour parler au nom de M. R. L. Borden auquel il n'est guère favorable, parce que les propriétés du *Telegram* ne trouvent pas assez fanatique cet ancien chef de l'opposition.

ETRANGE CONDUITE

Le gouvernement défait n'ose pas faire la moindre nomination, mais il se reprend d'une autre manière en accordant de très gros contrats.

L'argent ayant été voté pour ces travaux, dit-il, il est très regrettable de les faire exécuter.

Mais les crédits nécessaires pour la rémunération des positions vacantes sont votés aussi.

Comment se fait-il alors que ce qui est régulier dans un cas soit irrégulier dans l'autre? Le gouvernement ne possède pourtant pas plus la confiance populaire pour accorder les contrats entraînant la dépense de millions de piastres que pour choisir quelques fonctionnaires.

Le désir de dédommager quelques entrepreneurs qu'il a saignés à blanc au cours de la campagne électorale, ne serait-il pas le motif principal de son étrange conduite?

LE "NIOBÉ"

Loin d'exagérer lorsque nous disions que l'accident du "Niobé" coûterait trois cent mille piastres, nous étions bien en deçà de la vérité. Une dépêche d'Ottawa annonce que les réparations coûteront au moins quatre cents mille piastres.

Le "Niobé" nous coûtera donc après cela, un million et demi, sans valoir beaucoup plus pour la protection du territoire canadien.

Encore le Citizen

Le *Citizen* tient-il absolument à préjuger la province de Québec contre le parti dont il prétend vouloir le succès?

Le ton désagréable qu'il met à traiter le sujet de la représentation de notre province dans le nouveau cabinet est bien de nature à le faire croire.

Il ne faut pas attacher trop d'importance aux élocutions de ce genre. Les actes, voilà ce qui compte et nous n'avons pas l'intention de juger M. Borden autrement que sur ses actes.

Jusqu'à preuve du contraire, sa déclaration que la province de Québec sera traitée avec justice, nous suffit.

Il est tout de même bon que le *Citizen* sache que son attitude de malin ne nous effraie nullement. "Le temps est passé, dit-il, où les menaces de Québec pouvaient être prises au sérieux". Des menaces, la province de Québec n'en a jamais faites. Ce que le *Citizen* qualifie de menaces, ce sont probablement nos justes revendications, nos droits garantis par la constitution. Eh bien, sur ce point, que le *Citizen* se calme.

ou se fâche d'avantage, peu nous importe: la province de Québec continuera d'exiger justice. Et nous verrons bien si l'on peut la lui refuser impunément.

Si le *Citizen* croit que le changement qui s'est opéré dans la province de Québec se borne à une question d'hommes le plus tôt il reviendra de son erreur, le mieux ce sera pour lui et pour ceux qui se nourrissent de ses idées.

"Québec fait aussi bien de jouer ses cartes prudemment; ajoute le *Citizen*. Le conseil est superflu. Le passé lui a donné d'excellentes leçons dans ce sens, et elle entend en profiter, non pour prendre sa revanche, mais pour protéger son avoir. Et elle en a d'excellentes cartes. L'arrogance précoce peut-être trop l'esprit du *Citizen* pour qu'il en reconnaisse la valeur. Qu'il réfléchisse un peu, qu'il compte seulement et il verra quel sort attend pour de longues années encore, le parti qui voudrait gouverner sans ou contre la province de Québec.

Pour être plus précis, que le *Citizen* mette les 65 députés de la province de Québec du côté libéral et qu'il fasse ensuite une petite addition. Et s'il n'est pas entièrement dépourvu de bon sens, le résultat lui apprendra à raisonner autrement.

JEAN DUMONT

Quand il avait le ventre plein!

Le Canada s'alarme. Il a entendu prédire par quelque bonne femme ou par quelque diseuse d'avenir que le futur cabinet Borden, — dont il se procure comme s'il en était la nourriture, — pourrait bien élever le coût de la vie.

Et, au groupe conservateur d'Ottawa qu'il imagine être l'arbitre suprême de nos destinées, le Canada adresse cette requête: "C'est lui que nous prions, au nom de tous les consommateurs du pays, (admirez le mandat général!) de ne pas leur rendre le coût de la vie plus cher qu'il n'est actuellement."

Le Canada peut bien craindre que la vie lui coûte plus cher, désormais, car il n'aura plus de ministère fédéral pour lui donner une botte de carottes mensuelle. Mais il a peur inutilement, quant aux consommateurs, croyons-nous. Car il ne serait guère de l'intérêt même qu'il parti conservateur d'indisposer davantage tous les Canadiens, déjà assez mécontents de la hausse dans le coût de la vie de depuis 1896, hausse que nous devons à M. Laurier, contre lequel le Canada ne s'est jamais mis en colère, parce que le ministère défunt a toujours eu soin de le gaver à la baguette.

TROP VITE

On annonce de Québec deux nouveaux accidents d'automobile.

L'un a causé la mort d'une personne et l'autre des blessures graves à deux citoyens.

Le nombre des victimes de l'auto ne se compte plus et la plupart du temps c'est l'excès de vitesse qui en est responsable. Il est même étonnant qu'il ne soit pas plus grand. Tous les jours on entend dire: nous sommes revenus à une vitesse effrayante.

On dit qu'il suffit de monter dans un auto pour être pris de la passion de la vitesse.

Les amateurs de ce sport devraient au moins songer à la vie des autres si la leur ne les intéresse pas.

Nous avons vu en pleine rue Saint-Denis des autos filer au moins vingt milles à l'heure en un temps où cette voie est très fréquentée.

LICEAT!

On nous écrit: L'heure est venue pour les hommes de cœur de lever la tête: un vent nouveau passe sur notre pays et les y invite.

Au moment où chacun va pour dire par son suffrage s'il entend courber davantage le front sous la cravache des saltimbanques officiels, il fait bon, pour s'encourager à se dresser, de relire une page due à l'écrivain qui fut, en même temps que le plus libéral des politiques, le plus indépendant des hommes publics.

Nous l'empruntons à l'admirable brochure de Montalembert à propos de la campagne électorale de 1852, après le coup d'Etat, y avait pris pour épigraphe le noble vers de Tacite: *Licet inter abruptum coutumaciam et deformem obsequium pergere iter ambitio ac periculis vacuum*. Il le commentait ainsi: "Chacun demeure maître de son honneur. J'ai senti la nécessité de mettre le mien à couvert. Je l'ai déjà dit: je suis un vieux soldat de la cause catholique... Mais je n'ai jamais séparé cette cause de celle de la liberté. La devise de ma vie a été celle de ce vieux Polonais de la confédération de Bar: *J'ai aimé la liberté plus que tout au monde et la religion catholique plus encore que la liberté même!*"

"J'ai prédit que le triomphe de la démocratie en 1848 ne mènerait pas loin et que ce torrent dévastateur irait bientôt s'engloutir dans les eaux stagnantes du despotisme (décembre 1851). Je ne veux pas plus partager la honte de sa défaite que celle de sa victoire. J'ai bravé ce qu'on appelait autrefois le peuple quand ses représentants se pavanaient dans leur attirail de souverains et de législateurs, au profit de la licence démocratique. J'ai quelque droit de retenir mon adhésion à son enthousiasme subit pour le pouvoir absolu. *Prêt à tout*, comme disait M. de Maistre, et *sûr de rien*, assez indifférent aux questions de forme, moins indifférent aux questions de personnes, je me résigne à tout gouvernement où l'âme et l'honneur seront saufs. Sinon, non! Je n'aime pas le joug; je ne suis pas assez révolutionnaire pour cela. Il n'y a que les révolutionnaires pour supporter amoureusement le joug, après avoir brisé le frein. Je ne me sens pas d'humeur à conspirer avec la force et avec la fortune, à baisser le niveau qu'il m'écrase. Je n'ai point de goût pour ces unités artificielles qui absorbent tout et étouffent tout. Mon idéal n'est point dans l'avenir que M. de Tocqueville entrevoyait pour les peuples démocratiques, transformés en troupeau d'animaux timides et industrieux, dont le gouvernement est le berger. Je ne crois pas au progrès humanitaire, à la raison universelle, à l'infailibilité des peuples, à tous ces grands mots par lesquels on nous a éblouis, amoindris, réduits à l'abjecte égalité de la démocratie, à ces vastes aplatissements de l'univers sous la passion ou la panique du moment. Je crois au droit et à la valeur de l'homme, de l'homme indépendant, de l'honnête homme. Je suis pour le système où cet honnête homme peut être compté et se compter pour quelque chose; où il peut, à ses risques et périls, tenir tête au mensonge et au mal, au pouvoir comme aux factions; où tous ne sont point condamnés, pour arriver, pour briller, pour être, à toujours courir le pouvoir ou l'émeute, à toujours se courber devant quelqu'un, devant un homme ou une foule, à passer sans cesse du club à l'antichambre. Telle est ma foi politique."

Puisse la province de Québec, fût-elle seule à s'y résoudre, attester par son vote du 21 septembre qu'elle entend faire prévaloir enfin ce système de liberté! Ce serait la mort du servilisme politique.

Pas d'eau

Si la pluie continue nos concitoyens de la cité elle calme au moins l'impatience de tous les résidents de la banlieue.

Outremer, Westmount et même quelques quartiers de la ville sont en effet à sec depuis hier matin. Pas d'eau à boire, pas d'eau pour la toilette.

Un accident est cause de cette disette du Montreal & Power Co.

Ces accidents se répètent très souvent. Dans le cas actuel, il s'agit; paraît-il de la rupture d'un conduit que l'on voulait relier à une pompe nouvelle.

Les travaux de ce genre étant presque toujours sujet à quelque accident de ce genre, on pourrait au moins avertir les clients de se précautionner contre toute éventualité.

Une autre trouvaille

Savez-vous pourquoi la province d'Ontario s'est presque universellement tournée contre sir Wilfrid Laurier?

Pour de multiples raisons, répondrez-vous. Le *Star* de Toronto corrobore par le Canada d'hier, en donne une principale et même unique. Tenez-vous bien, la voici:

Ontario a voté contre Laurier afin de punir Bourassa et son clan nationaliste!!

Vous ne vous attendiez pas à celle-là, n'est-ce pas? C'est pourtant l'explication stupéfiante, — abracadabrante — que donnent des ministères en mal de défaite.

Et ce sont les mêmes journaux qui pendant toute la campagne électorale n'ont cessé de répéter aux électeurs d'Ontario qu'un vote pour Borden était un vote pour Bourassa. Maintenant ils disent que les électeurs ont eu qu'un vote pour Laurier était un vote pour Bourassa.

Evidemment ces électeurs d'Ontario ne savent pas lire ou ont l'entendement dur, pour avoir si mal compris.

Qui sait? peut-être se sont-ils comportés envers leurs journaux ministériels comme ceux de Québec envers le Canada et ses consorts: "ils n'ont pas voulu les croire!" Et les ministères se seraient alors trouvés pris dans leur propre piège.

Ils ont peint Bourassa et les nationalistes sous les plus noires couleurs; ils en ont fait des fanatiques et des révoltés contre l'Angleterre; puis les ont ensuite dénoncés comme alliés de Borden. Cela, semblait-il, devait avoir un effet mirobolant en faveur du ministère.

Chose étrange, paraît-il maintenant, l'effet a été tout opposé: les électeurs d'Ontario auraient plutôt soupçonné une alliance implicite entre Laurier et Bourassa, comme étant tous deux de la même race.

Pour une trouvaille, c'en est une.

PIERRE OUMET

Sur le Pont d'Avignon...

La "Presse" est d'avis que le "Devoir" a publié "un article ignoble", lundi soir.

La "Presse" a raison. L'article paraît d'ello.

Le journal de M. Berthiaume parle de notre bonne foi.

Nous ne nous étions pas encore douté que l'on savait à la "Presse" que la bonne foi existe.

La "Presse" nous appelle son "confrère".

Merci, confrère, nous ne voulons pas de ce titre-là. Dans votre bouche il nous déshonorerait.

Le "Canada" nous annonce gravement que M. Lemieux ne sera pas son directeur.

Il faut croire que le talent de journaliste de M. Lemieux ne vaut pas grand-chose, puisqu'il ne peut devenir directeur du "Canada".

Ert aimablement, Ulric Barthe appelle les rédacteurs du "Devoir" des "hermaphrodites politiques".

Ulric abuse des grands mots. Il fait bien d'attendre d'être conseiller législatif pour fouiller le dictionnaire à son gré. Dans ce temps-là, nous lui permettrons de nous invectiver à son goût. Mais ce que ça va prendre du temps!

Le "Canada" emprunte ses informations politiques de la "Presse".

On fume ses terres avec ce que l'on peut trouver!

M. d'Hellencourt construit tout un premier Québec sur la présence à Ottawa, de M. Bourassa, qui n'a pas les pieds dans la capitale depuis l'assemblée de Hull.

Barthe avait vu M. Bourassa revenir de Gaspé où il n'est pas allé; M. d'Hellencourt, qui se croit menacé dans sa position par Ulric, s'est senti obligé de voir M. Bourassa à Ottawa.

Barthe et d'Hellencourt font une belle paire!

On ne nous a pas toujours dit encore si les ministres du cabinet agonisant vont donner, avant leur démission, des contrats pour le peaufinage de leurs maisons, au chantier de Sorel.

Le "Canada" est-il d'avis que Sir Thomas Tait, que l'on désigne couramment comme le nouveau président de la commission du Transcontinental — et qui fut autrefois au service du Pacifique Canadian, puis administra les chemins de fer australiens, — vaudra M. S. N. Parent, comme administrateur?

La "Presse" est encore fidèle à M. Laurier, aux dernières nouvelles.

Nous aurons peut-être ce qu'il pense intimement de M. Laurier, s'il ne l'a pas dit à la "Gazette".

Qu'est-ce que M. Rodolphe Lemieux sera, quand la "Presse" cessera de nous donner sa photographie? Il se fera une autre tête.

Nous aurons: "Le retour de Rodolphe, l'enfant prodige". Car il ne vient à Montréal.

Un journaliste vient de publier: "Mes impressions de presse". On peut lire ce livre, paraît-il, car il ne s'appelle pas: "Mes impressions de Presse".

Aurons-nous, cette année, un madrigal de quatre-vingt-seize pages, comme le combre en publiant un an dernier? Ça serait le temps: les madrigaux commencent à réclamer du papier pour allumer les poètes, le matin.

Ça va coûter \$400,000 pour rétamier le "Niobé".

Plutôt que de faire ça, qu'on le donne à M. Lemieux en souvenir de son passage au ministère de la marine.

M. Gouin s'estime très prudent de n'avoir guère pris part, en apparence, aux dernières élections fédérales.

Il oublie que le monde sait qu'il y a travaillé comme une taupe, sous terre.

Un grand politicien ex-ministère, vainqueur de M. Forget dans Charlevoix, — puisque M. Forget n'y a eu que six cents voix de majorité, au lieu de cent qu'il y avait en 1908, — estime que c'est de la faute des curés si M. Laurier est battu.

Tiens, mais est-ce que les curés ou les Jésuites méritent Ontario!

M. Béland, gosselinier, disait ces jours-ci à un groupe d'ouvriers: "Je n'aurai pas eu de misère à administrer le ministère des postes aussi bien que Rodolphe à administrer celui de la marine."

Et c'est vrai.

M. le shérif Lemieux a-t-il toujours l'intention de se porter candidat dans Gaspé?

Cette fois-là, il pourrait emporter une longue corde de pendu, s'il veut avoir de la chance!

Les élections ne sont pas aussi perfectionnées que la guerre. Car la guerre turco-italienne n'a encore tué personne, mais les dernières élections ont décimé dix ministres.

On nous demande: "Que faire aux employés de l'Etat qui ont pris part à la lutte pour le gouvernement, jusqu'au scrutin, et qui se disent maintenant conservateurs ou nationalistes convaincus?"

Ils méritent au moins l'anxiété qu'ils éprouvent depuis le changement de gouvernement!

Rodolphe lisait dernièrement dans son *La Bruyère*:

"Vous voyez des gens qui entrent sans saluer, qui regardent, qui marchent des épaules, et qui se rengorgent comme une femme; ils vous interrogent sans vous regarder, ils parlent d'un ton élevé et qui marque qu'ils se sentent au-dessus de ceux qui se trouvent présents; ils s'arrêtent et on les entoure; ils ont la parole, président au cercle, et persistent dans cette hauteur ridicule et contraignante jusqu'à ce qu'il survienne un grand qui, la faisant tomber tout d'un coup par sa présence, les réduise à leur naturel, qui est moins mauvais."

"Personne, réfléchit Rodolphe, n'a pu encore, malgré que je ne sois plus ministre, me réduire à mon naturel."

M

La tournée finira le 29 octobre
Winnipeg.

Leurs Excellences à Montréal

LORD ET LADY GREY S'EMBARQUERONT LE 13 A BORD DU "VIRGINIAN". — LE GOUVERNEUR PRÉSIDE A PLUSIEURS CÉRÉMONIES D'ADL.U. — LORD GREY ET LORD STRATHCONA. — LE BANQUET AU WINDSOR.

Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse Grey s'embarqueront vendredi de la semaine prochaine à bord du "Virginian" de la ligne Allan. Ils seront accompagnés de leurs filles, lady Sybil et lady Evelyn Grey, du capitaine Bingham, de M. et Mme D. O. Malcolm et de Miss Gilbertson.

Le duc de Connaught arrive à Québec précisément le jour du départ de lord Grey et en allant prendre le bateau à Québec, lord Grey pourrait rencontrer le nouveau gouverneur.

Mais il n'est pas probable que cette rencontre se fasse; c'est l'habitude que les gouverneurs nouvel et ancien se rencontrent en mer afin d'éviter un conflit de juridiction. Lord Grey s'embarquera probablement à Montréal.

Notre gouverneur est arrivé à Montréal hier soir accompagné de quelques membres de sa famille et de quelques amis. Leurs Excellences firent le voyage d'Ottawa à bord du char spécial du gouvernement, qui était à l'usage de sir Wilfrid lors de la dernière campagne.

A la gare Windsor, Leurs Excellences furent reçues par lord Strathcona qui partait pour New-York pour s'embarquer pour l'Europe.

Lord et lady Grey, durant leur séjour à Montréal, se retireront à la résidence de lord Strathcona. Nul doute que ces quelques jours seront bien remplis par notre société montréalaise.

Hier soir, Leurs Excellences étaient les hôtes du club Mount Royal. Ce matin, lord Grey a présidé à la cérémonie du dévoilement de la statue de John Young. A une heure lady Grey a assisté à un lunch offert par le Women's Canadian Club, au Royal Victoria College.

Ce soir, aura lieu le banquet offert par les citoyens de Montréal au Windsor. Le maire Guérin lira l'adresse d'adieu à la ville de Montréal.

Les "McGill" font une manifestation

LES INSULTENT LES PASSANTS, FONT OLÉER LES TROLLEYS DES TRAMWAYS ET S'ATTAQUENT A LA POLICE. — DEUX ARRESTATIONS.

A l'occasion du départ de lord Strathcona les étudiants du McGill avaient organisé une manifestation. Ils se rendirent à la gare Windsor et après que le train qui emportait lord Strathcona fut parti ils se mirent en rang et défilèrent par les rues Windsor et Sainte-Catherine. Tout alla bien au début, les jeunes gens se contentaient de crier: "What's the matter with old McGill".

Mais bientôt ils se lassèrent et à ce jeu et pour s'amuser ils se mirent à insulter les passants et à faire peur aux chevaux des voitures de place. Ils trouvaient cela très amusant mais la police ne riait pas du tout. Au contraire!

Les jeunes turbulents continuèrent leur marche jusqu'à la rue St-Laurent en se rendant sur tout le parcours aussi désagréables que possible.

Au coin des rues St-Laurent et Sainte-Catherine, comme ils allaient se ruer sur un tramway, l'agent Desmarreux qui était en service à cet endroit, s'interposa. Comme on ne voulait pas obéir et que même des coups commencent à pleuvoir, Desmarreux empêcha deux jeunes étudiants et les maintint en état d'arrestation. Ceci est le don de faire cesser la manifestation.

Les deux prévenus sont: Edouard Lyon, 18 ans, 101 Stanley et Douglas McLeod, 19 ans, 29 r. Shuter. Ils ont été remis en liberté en attendant leur comparution devant le recorder.

LE CONGRÈS DES ARCHITECTES

LE CONFÉRENCIER D'HIER A PORTE SUR LA CONSTRUCTION DES VILLES. — LE BANQUET A EU LIEU DANS LA SOIRÉE.

Le sujet de la discussion au congrès des architectes a été, à la séance d'hier après-midi, la construction et le plan des villes.

Le Dr W. H. Atherton, secrétaire de la Ligue pour l'embellissement de la Ville, a pris le premier la parole et a fait l'histoire du mouvement pour la construction hygiénique et esthétique des villes. A Montréal, avant la fondation de la ligue d'embellissement, des particuliers se sont occupés de l'établissement des terrains de jeux, de moyens de transport facile, du développement du port, mais la création d'une commission métropolitaine des parcs n'a pas abouti faute d'une opinion publique assez énergique. Une commission préliminaire a bien été instituée, mais après avoir fait une enquête, elle mourut faute de voir ses pouvoirs confirmés et étendus.

M. W. D. Lighthall a demandé aux architectes de prêter leur concours au mouvement institué par la ligue. Il a montré comment, à Londres, les familles s'élevaient à la quatrième génération dans les bas-fonds. La même chose, dit-il, arrivera à Montréal.

L'échevin Emard, le pasteur Paterson-Smyth, le recorder Weir, le colonel Burland et le Dr Pelletier ont aussi pris la parole.

M. C. P. Meredith, architecte, d'Ottawa, a lu un travail sur la conférence qui vient d'avoir lieu à Philadelphie. Il a critiqué l'irrégularité de style et de hauteur des édifices qui caractérisent toutes les villes de ce continent.

On a formulé le vœu que l'Institut Royal d'Architecture du Canada attire l'attention des gouvernements des provinces sur la nécessité d'instituer immédiatement des commissions chargées des problèmes des parcs, des terrains de jeux et des logements, et que le gouvernement de la province de Québec soit prié d'instituer une commission métropolitaine permanente des parcs.

Le banquet annuel a eu lieu hier soir à l'hôtel St-Régis. L'échevin Dandurand représentait le maire. M. J. W. H. Watts a porté le toast à la Ville de Montréal.

Aujourd'hui, les congressistes ont visité l'hôtel de ville à 11 heures. La Ville leur a donné ensuite un déjeuner à l'Ecole Ménagère.

Les nôtres dans l'Ouest Canadien

PLUSIEURS RECUES POUR OUELLETTEVILLE.

Edmonton, 4. — Le Rév. M. Ouellette, missionnaire colonisateur est arrivé au début de la semaine à Edmonton ayant sous sa direction la dernière excursion vers l'Ouest de la saison. Le convoi de colons et de touristes, qui occupait deux chars spéciaux, comprenait plus de 40 personnes qui se sont dirigées les uns vers St-Paul des Métis, les autres vers Saint-Emile, Moriaville, etc.

Un nombre des colons était la famille Lavoie, composée de neuf membres, la famille Simard qui comprend quatre membres, M. et Mme Lemay, M. le Dr et Mme Dagenais et M. et Mme Giroux, tous de Montréal. Ces derniers sont actuellement en visite à Moriaville, les hôtes de M. Jos. Dagenais.

L'excursion comprenait encore Mmes Phéreau et Bourassa et leurs enfants, venant rejoindre leurs maris à Saint-Emile; une famille belge du nom de Verhaegh, Mme Côté, M. et Mme Bourgois, MM. Prince et Duford, Mlle Campbell, M. Paget, commerçant de Monctonville, Ont., qui a l'intention de s'établir dans la paroisse de l'est à Edmonton, et M. et Mme Massy, qui sont partis pour Ouelletteville où sont établis leurs beaux-frères.

Tous ces visiteurs et colons sont absolument émerveillés par l'aspect de nos villes et de nos campagnes et ceux de nos visiteurs qui doivent retourner dans l'est emporteront un souvenir inoubliable de ce qu'ils ont vu. Edmonton notamment leur a produit une impression des plus favorables et ils déclarent unanimement que notre ville est supérieure à toutes se rivaux de l'Ouest de Winnipeg.

Le Rév. M. Ouellette a certainement droit aux vives félicitations de tous ceux qui s'intéressent à la colonisation française de l'Ouest pour le dévouement qu'il apporte à sa tâche de colonisateur, dévouement qui produit les résultats les plus avantageux pour le pays et pour les nôtres.

Le portrait du maire

M. J. A. Deguire, artiste-peintre, a apporté hier au maire Guérin, le portrait qu'il vient de faire de lui à l'aquarelle et au pastel.

C'est une œuvre superbe de vie et de vérité.

Écho des élections dans Ontario

Ottawa, 3. — D'après le rapport officiel des élections dans Ontario, le Dr Quessell, candidat dans l'ouest, est le seul conservateur qui a perdu son dépôt. La majorité de M. Proulx est de 1,319.

LE DÉPART DE LORD STRATHCONA

Les étudiants de McGill lui donnent hier soir un joyeux "send off"

Les étudiants de McGill ont fait un magnifique et joyeux "send-off" à lord Strathcona, hier soir, à la salle Windsor. Comme on sait le prodigieux vieillard a passé quelques jours à Montréal, par affaire, et il s'en retourne à Londres hier soir, via New-York.

Dis sept heures, les étudiants de McGill prenaient la gare d'assaut, passant presque sur les policiers qui tentèrent de leur barrer le chemin. Ils envahirent la plateforme le long du convoi spécial et lorsque le Haut Commissaire arriva, il fut accueilli par des hurlements enthousiastes.

Le Gouverneur-Général, la comtesse Grey et toute leur suite, qui venaient d'arriver à Montréal, allèrent saluer lord Strathcona et s'entretenirent avec lui jusqu'au départ du train. On remarquait aussi à la gare Sir William Macdonald, Sir Edward Clouston, le principal Peterson, Sir Sandford Fleming, le Colonel Frank Meighen, Sir William Van Horne, M. George Cantlie et M. A. R. Creelman.

Tout le temps qui s'écoula avant le départ du convoi, les étudiants chantèrent des chœurs. Lorsque le train démarra, lord Strathcona et sa fille, Mme Howard, debout à l'arrière du convoi, saluèrent la foule.

Le Haut Commissaire est arrivé à New-York à 6 h. 45 ce matin. Il s'embarquera à bord du Mauretania. Pendant son séjour à Montréal, lord Strathcona est allé rendre visite aux étudiants à l'édifice Union. Ceux-ci lui ont fait une chaude réception.

LE PILOTE HAMELIN CENSURÉ

IL EST TENU RESPONSABLE DE LA COLLISION ENTRE LE "HERO" ET LE "CHIEFTAIN" ET DES QUATRE PERTES DE VIE QUI EN ONT ÉTÉ LE RÉSULTAT. — CA PITAINES PUNIS ET BLAMES.

Le commissaire des naufrages, L. A. Demers a rendu jugement hier au sujet de la collision survenue entre le "Hero" et le "Chieftain III", le 20 août dernier près de Québec.

Le pilote, Onésime Hamelin qui était en charge du "Chieftain" au moment de l'accident a été tenu responsable de la collision et de la perte des quatre vies qui en ont été le résultat. Comme Hamelin n'est pas un pilote diplômé, le commissaire n'a pas la juridiction nécessaire pour lui infliger une peine. L'affaire sera probablement portée devant la cour criminelle.

Le capitaine Charles Phelix, du "Chieftain III" a été censuré parce qu'il avait à son bord sept passagers, bien que son permis ne lui donnât pas le droit de prendre des voyageurs. Il perdra son cer-

tificat de capitaine pour une période de deux ans, mais il aura droit à un certificat de second en temps.

Le capitaine Olsen, du "Hero" est exonéré pour ce qui est de la collision, mais pour ne pas avoir tenté de secourir les quatre victimes, il a été verbalement blâmé, et sa conduite sera signalée aux autorités de son pays, la Norvège.

Le pilote Arcand et le second du "Hero" M. Neil Macleand sont exonérés parce que la cour considère qu'ils avaient pris les mesures qu'ils devaient prendre dans les circonstances.

Le propriétaire du "Chieftain III", M. Calvin, est tenu indirectement responsable des pertes de vie, parce que c'est lui qui a retenu les services du pilote Hamelin quoique ce dernier ne fût pas diplômé.

La Jeunesse Universitaire de Laval

ELLE ASSISTE CE MATIN A LA TRADITIONNELLE MESSE DU SAINT ESPRIT. — L'OUVERTURE DE L'ANNÉE ACADEMIQUE EST REMISE.

Suivant une antique et touchante tradition, c'est par un admirable acte de foi que la jeunesse étudiante de Laval a commencé l'année. Ce matin, en effet, à eu lieu à la Cathédrale la messe du St-Esprit et les autorités universitaires ont remarqué avec plaisir, que la presque totalité des étudiants étaient venus encore de demander à la source de toute lumière, de bénir leurs travaux.

Les doyens et les professeurs des facultés et écoles affiliées, les membres du Conseil d'Administration, assistaient en corps à l'importante cérémonie. En leur nom et au nom de tous leurs élèves, M. le chanoine Dauth, vice-recteur de l'Université fit lecture de l'acte de foi catholique.

Mgr Bruchési, à qui son titre de vice-chancelier de l'Université inspire une prédilection toute spéciale pour la jeunesse étudiante de Montréal, officiait lui-même. Il était assisté de MM. les abbés Labrosse, P.S.S., professeur à la Faculté de Théologie et de Pépin, secrétaire privé de Sa Grandeur. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Perrin, P.S.S., professeur à la Faculté de Théologie.

La cérémonie de ce matin sera pour la jeunesse étudiante de Laval le gage de nouveaux succès, et l'année qui s'ouvre sous de si heureuses auspices ne pourra être que la digne continuelle des années précédentes; c'est-à-dire une année remplie par un travail persévérant et fécond, une année qui donnera au peuple un nouveau bataillon de professionnels dignes de figurer au premier rang chez leurs concitoyens.

L'ouverture solennelle de l'année académique devait avoir lieu ce soir. Mais par suite de circonstances toutes spéciales, elle a dû être remise à une date ultérieure. Les étudiants ont priés d'en prendre note.

Les officiers des Dragons de la Princesse Louise ont décidé d'abandonner le projet d'organiser une fanfare montée pour adjoindre à leur cavalerie. Le projet a été remis à plus tard.

Courrier d'Ottawa

PAS DE FANFARE

Les statistiques émises à l'Hôtel de Ville, démontrent que pendant le mois de septembre dernier à Ottawa, il y a eu 118 mortalités. Pendant le mois de mai de l'année finissant au 31 septembre, la mortalité a été de 460.

LES FACTEURS PROTESTENT

Les facteurs de la ville ont décidé de se rendre auprès du ministre des postes et de protester contre le fait qu'ils n'ont que trois billets de tramways par jour, pour faire leurs tournées. Ils vont demander six billets par jour.

C. P. R. pour Vaudreuil

A partir de lundi, 9 octobre, le train du Pacifique Canadien partant à 6.15 p.m., ne se rendra pas plus loin que Vaudreuil.

Toujours à vos Ordres

POUR EXECUTER VOS TRAVAUX...

d'Impressions

Programmes, Revues, Brochures, Factums, Têtes de comptes, Têtes de lettres, Cartes d'affaires ou de visites, Lettres de faire part, Circulaires, etc., etc. :: ::

Voilà les travaux dont on se charge à l'atelier du

"DEVOIR"

TOUT SE FAIT VITE et BIEN. CONFIEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSION.

71a Rue Saint-Jacques



"DESJARDINS"

La Qualité d'Abord !

Voilà ce que nous garantissons en premier lieu. Mais l'excellence et la supériorité de nos marchandises n'excluent pas le côté artistique et la variété des modèles. Toutes nos

FOURRURES

PEAUX et CONFECTIONS

portent la garantie de notre établissement—ce qui est significatif pour les milliers de clients qui, depuis près d'un demi siècle, patronnent notre maison. C'est que nous avons un passé qui garantit le présent—nous ne sommes pas étrangers à la grande population du Dominion.

FOURRURES — Teintes, Refaites et Réparées.

Chas. Desjardins & Co
130 RUE ST. DENIS
MONTREAL

NE COUREZ plus le RISQUE de BOIRE de l'EAU IMPURE

Il n'y a aucun doute à avoir sur la pureté de l'eau Laurentienne ni comment elle est embouteillée. Les plus hautes autorités la proclament absolument pure. Elle est recommandée par plus de cent médecins de la ville comme une eau potable de première classe.

Notre système pour laver et stériliser les bouteilles est sous la surveillance du Prof. J. T. Donald, (analyste du Gouvernement du Dominion) et il est accessible à l'inspection du public.

QUATRE CENTINS PAR BOUTEILLE D'UN DEMI-GALLON, LIVREE.

Téléphone — Est 3500-1-2

LAURENTIAN SPRING WATER

Vente autorisée en Justice

Vendredi, le vingt octobre courant, (1911) à onze heures du matin, au No 44 de la rue Maguire, à Montréal, se sont vendus à l'encan public au plus haut et dernier enchérisseur, tous les droits, parts et prétentions quelconques appartenant à Madame Zéphire Fiché, de Sainte-Thérèse de Blainville, veuve de Zéphire Berthelet, en son vivant peintre de Montréal, et à ses enfants mineurs issus de son mariage avec ce dernier, dans un emplacement situé sur la rue Maguire, en la Cité de Montréal, connu et désigné comme étant la moitié nord du lot numéro soixante-dix de la subdivision du numéro dix (1-2 N. de 70-10) des plans de lotissement officiels du village de la Côte Saint-Louis, mesurant environ vingt-un pieds de largeur sur cinq pieds de profondeur, avec une maison et autres bâtisses.

Les droits ci-dessus dans le dit immeuble font partie de la communauté de biens qui a existé entre le dit feu Zéphire Berthelet et la dite Dame Zéphire Fiché, son épouse.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné, à Sainte-Thérèse de Blainville, district de Terrebonne, Sainte-Thérèse, ce quatre octobre mil neuf cent onze. J. D. FILIATRAULT, N.P.

LES PRESSIERS

L'Union 52 des Pressiers aura une assemblée spéciale au Temple du Travail demain jeudi. Tous les membres sont priés d'être présents.

CHARPENTIERS EN FER.

Le local 93 des charpentiers en fer se réunira ce soir au lieu ordinaire. Plusieurs questions importantes y seront mises à l'étude.

Chute d'un aviateur

Danbury, Conn., 4. — George Smith, un aviateur, est tombé avec son biplan d'une hauteur de 400 pieds dans un marais et il s'en est tiré sans blessures graves. Sa machine a été démolie.

La population de Hamilton

Hamilton, 4. — Les rapports officiels rendus publics aujourd'hui donnent à la ville de Hamilton une population de 82,095. C'est une augmentation de 8,457 sur l'année dernière, et la plus considérable dans l'histoire de la ville. La partie industrielle de l'est a fourni l'augmentation la plus considérable.

L'évaluation foncière totale est actuellement de \$52,814,854. L'augmentation est de \$5,106,895.

MARIAGE

On annonce pour le 23 octobre prochain, le mariage de mademoiselle Amélie Carignan, de Lachine, fille de M. Alex. Carignan, marchand, à Notre-Dame-de-la-Porte, de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 889. Demoiselle Annie McNichols, fille majeure et usant d' ses droits, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs. J. Flood, des cité et district de Montréal, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois de Montréal, 2 octobre 1911. M. R. Portelance, dép.-protonotaire. Laramée & Desjardins, Pr. cureurs de la demande-resse.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3457. Armand Sauvé, comptable, des cité et district de Montréal demandeur, vs. Louis McDuff, des cité et district de Montréal, et Arthur Dupuis, autrefois de St-Hermasgilde, district de Saint-François, aujourd'hui de lieu inconnu, défendeur. Il est ordonné au défendeur, Arthur Dupuis, de comparaître dans le mois de Montréal, 3 octobre 1911. J. M. Latour, dép.-protonotaire. Bastien, Bergeron, Cousineau & Jamin, Procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 386. — W. P. Kearney, demandeur, vs. Osmond, défendeur. Le 13ème jour d'octobre 1911, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 283 rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en bureaux, chaises, etc. Conditions: argent comptant. JOSEPH ROY, H. O. S. Montréal, 4 octobre 1911.

LA VIE SPORTIVE

L'ULTIMATUM DE SAMUEL

L'autocrate du Montreal Baseball Club profère de nouvelles menaces contre les amateurs de baseball à Montréal

NOUS COURBERONS-NOUS ?

Le président du Montreal Baseball Club qui est connu pour son attitude autocratique, vient de proférer de nouvelles menaces contre les amateurs de baseball à Montréal. Samuel veut que l'on sache qu'il est président et actionnaire influent du Montreal Baseball Club et dans ce but il dit au public ce qui lui passe par la tête.

Son dernier ultimatum est celui-ci : « A moins que cinq cents amateurs de baseball dans la ville de Montréal, ne se décident à se fonder de \$30 chacun, avant le 15 de janvier prochain, pour un livre de saison du club, il n'y aura pas de baseball dans la ville de Montréal l'an prochain, à part des exhibitions données par la Ligue de la Cité ».

M. Samuel va plus loin et il déclare que ce n'est pas avec cinq ans que Montréal pourra avoir une équipe professionnelle si la population ne se rend pas à ses ordres.

M. Samuel se plaint de ce que lui et ses compagnons n'ont pas fait assez de profits cette année avec leur organisation et il compare à cet effet les recettes de notre club avec celles des autres clubs de la Ligue.

M. Samuel sait pourtant que c'est la première fois depuis très longtemps que Montréal a une équipe qui joue mieux que médiocre et que ses propriétés ne peuvent pas s'attendre à faire un Klondyke dès la première année.

Mais le rubicond chiffonnier n'est pas homme à se laisser attendrir, de sorte que les montrealais devront se soumettre à un ultimatum ou se priver d'un énorme plaisir.

LE SAUT DES RAPIDES PAR "BIG JOHN"

John Canadien, le vieil Indien de la réserve de Caughnawaga, veut terminer sa carrière en faisant de nouveau la périlleuse descente

JOHN PRENDRA DES PASSAGERS

Le gros John Canadien, de Caughnawaga qui depuis treize ans n'a pas renouvelé l'exploit qui lui était si familier, le saut des Rapides de Lachine en canot d'écorce, est aujourd'hui âgé de 70 ans, et il vient d'annoncer qu'il va une fois encore, en véritable indien, braver la mort avant de descendre dans la tombe. A partir de lundi il est prêt à faire le voyage en chaloupe dans les rapides avec cinq ou six personnes, aux taux qu'il chargeait autrefois pour la périlleuse descente.

L'exploit du saut des Rapides par John Canadien a été longtemps l'un des principaux points d'attraction des touristes qui visitaient Montréal, et vers 1880 il ne se passait guère de semaine sans qu'une demi-douzaine de méricains ne se payassent le luxe de traverser les rapides avec le valeureux indien.

Le gros iroquois ent pendant quelque temps presque autant de popularité que le gouverneur général lui-même, et il se vante encore d'avoir eu l'honneur de serrer la main de la Reine Victoria lors d'un voyage qu'il fit à Londres.

"Big John" comme on l'appelle ordinairement, vient de se faire confier un canot de trente-six pieds de longueur et de six de largeur, c'est dans cette embarcation qu'il va affronter avec des passagers, le saut qu'il faisait avec tant d'assurance vers 1877.

Autrefois "John Canadien" avait l'habitude de sauter les Rapides en canot le premier de chaque année. Il se peut qu'il renouvelle cette coutume en 1912.

Dans les grandes ligues

PHILADELPHIE GAGNE ET PERD — BOSTON GAGNE DEUX PARTIES CONTRE NEW-YORK. — LES GEANTS DE MCGRAW QUADRUPLENT LE SCORE CONTRE PHILADELPHIE. — POSITION DES CLUBS.

LIGUE AMERICAINE

A Washington — 1ère Partie

Philadelphia . . . 600210030-6 12 1
Washington . . . 010010000-2 7 1
Bender, Combs et Lapp; Cashion et Ainsmith.

2ème Partie

Philadelphia . . . 0000000-0 1 0
Washington . . . 100100-2 4 0
Plank et Thomas; Johnson et Street
A New-York —

1ère Partie

Boston . . . 010100200-4 10 1
New-York . . . 000010000-1 4 1
Hall et Williams; Fisher, Caldwell et Blair.

2ème Partie

Boston . . . 22021000-7 9 1
New-York . . . 00000000-0 2 3
Partie arrêtée à la 5ème inning à cause de la noirceur.

Wood et Numamaker; Warhop, Hoff et Williams.

St-Louis à Chicago: partie remise; terrain détrempé. Deux parties aujourd'hui.

Détroit à Cleveland: partie remise; terrain détrempé. Deux parties aujourd'hui.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.
Philadelphia . . .	99	49	669
Détroit . . .	87	61	588
Cleveland . . .	78	70	527
New-York . . .	76	73	510
Chicago . . .	74	72	507
Boston . . .	74	75	497
Washington . . .	63	87	420
St-Louis . . .	41	101	289

LIGUE NATIONALE

A Philadelphia —

New-York . . . 200010000-12 14 2
Philadelphia . . . 300000000-3 6 2

Crandall, Myers et Wilson; Alexander, Stanley, Miller, Kilgill et Cotter.

A St-Louis —

Chicago . . . 620000600-14 13 3
St-Louis . . . 400001201-8 9 4

Cole et Archer; Daiz, Zackerst, Standridge, Laudernick, Cummitz et Wingo.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.
New-York . . .	88	50	633
Chicago . . .	88	60	595
Pittsburgh . . .	84	67	556
Philadelphia . . .	79	67	541
St-Louis . . .	73	71	507
Cincinnati . . .	63	81	456
Brooklyn . . .	60	82	423
Boston . . .	38	106	264

Les assistances aux routes de baseball

Le tableau ci-dessous indique les assistances aux jours de baseball de la Ligue de l'Est durant la saison 1911: Toronto . . . 290,000
Rochester . . . 280,000
Buffalo . . . 240,000
Newark . . . 200,000
Jersey City . . . 190,000
Providence . . . 170,000
Montréal . . . 97,000

Brillant début de Jess Pedersen

LE LUTTEUR EUROPEEN COUCHE TROIS ADVERSAIRES EN MOINS DE VINGT-TROIS MINUTES A NEW-YORK HIER SOIR.

New-York, 4. — Jess Pedersen a fait son début d'Amérique au Harlem Casino hier soir, en concourant trois lutteurs poids-lourds en moins de 23 minutes.

"Phil" Krieg, qui pesait cinquante livres de moins que l'Allemand dont le poids est de 270 livres fut terrassé en moins de 4 minutes 30 secondes à la lutte libre. Ernest Faust fut vaincu à un peu plus difficile, mais il fut néanmoins renversé en 8 minutes 40 secondes, au style grec-romain.

Max Lehnert, le plus lourd des adversaires de Pedersen, tint tête au colosse européen, mais succomba à un "crotch-hold" et à un "half-nelson" au bout de 9 minutes 30 secondes.

George Schnabbe de Hoboken, se disant l'épaulé après trois minutes de lutte contre John McLaughlin, se vit obtenir la décision de l'arbitre.

George Sandele renversa deux fois Neil Olson en trente minutes, mais après avoir gagné une chute en 10 minutes, Sandele perdit le match.

Edouard Delevala perdit un match handicap contre John McLaughlin, Delevala succombant à la première en deux minutes et gagnant la seconde en 17 minutes.

Ce journal est imprimé, au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par La Publicité (à responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

On veut éliminer Québec et Renfrew

LES PROFESSIONNELS DU ROCKY MOUNTAIN SONT D'AVIS QUE CES DEUX VILLES NE DEVRAIENT PAS ETRE REPRESENTÉES DANS LA N.H.A.

Ottawa, 4. — La composition probable de la National Hockey Association est déjà l'objet de bien des commentaires parmi nos joueurs de hockey. La majorité des amateurs de ce sport attendent avec une grande anxiété l'assemblée annuelle de la Ligue ou la formation de la Ligue sera décidée en définitive.

Les professionnels d'Ottawa sont d'avis en général qu'il faut éliminer Québec et Renfrew de l'Association pour former une Ligue de trois villes.

Percy Lesieur, surtout est très enthousiaste de ce dernier projet. Il a déclaré hier que si ce projet réussissait le sport du hockey subirait un stimulus comme jamais il n'en a eu.

Le club de Québec ne devrait être autorisé à rester dans la Ligue s'il ajoutait, avant qu'il se soit construit une patinoire convenable.

Il paraît que Harvie actuelle à Québec est dans un si triste état, qu'il est impossible aux joueurs de profession de faire un bon travail.

Quant à l'équipe de Renfrew, Percy Lesieur est d'avis que le club ne fait pas assez d'argent pour rester dans la Ligue.

Marty Walsh et Albert Kerr sont de la même opinion, mais les officiers de l'Ottawa Hockey Club sont d'avis qu'il faut garder l'équipe de Renfrew dans la National Hockey Association.

La gymnastique et les hommes de bureau

Il n'y a pas de meilleur préventif contre la neurasthénie et autres maladies provenant du surmenage intellectuel que la culture physique et les exercices gymnastiques.

Nous publions demain à cet effet, un très intéressant article écrit spécialement pour le "Devoir" par le docteur Henri Lamière, directeur de l'Institut Physiothérapique rue Saint-Denis.

Nos lecteurs savent que le docteur Lamière tient l'un des plus beaux gymnases que l'on puisse voir en ville et que tous les jours il remporte de grands succès avec les cours de culture donnés par le capitaine Chaballe, professeur de douze reprises à ses assistants.

Etant donné que le docteur Lamière a acquis beaucoup d'expérience à Paris et en Amérique lors de ses voyages et études sur la physiothérapie aucun de nos lecteurs ne voudra manquer de lire demain ce qu'il recommande aux hommes de bureau que le surmenage fatigue et affaiblit.

"Battling" Nelson trouve son maître

L'EX-CHAMPION DU MONDE SURT HIER SOIR LA PLUS GRANDE DÉFAITE DE SA CARRIÈRE DE BOXEUR.

Boston, 4. — Young Saylor, d'Indianapolis, a infligé à "Battling" Nelson, l'ancien champion poids-léger du monde, l'une des pires défaites de sa carrière, le 5 octobre, à 8.30 p.m.

UN TRAIN SPECIAL POUR LA MAILLÉ DE L'EMPRESS, composé de wagons de première classe et de wagons-lits, quittera la gare Windsor, jeudi, le 5 octobre, à 8.30 p.m.

UN TRAIN SPECIAL POUR LA MAILLÉ DE L'EMPRESS, composé de wagons de première classe et de wagons-lits, quittera la gare Windsor, vendredi, le 6 octobre, à 9.45 a.m., se rendant directement à l'embarcadere du paquebot à Québec. Déjeuner prêt à 9.15.

Nelson a enfin rencontré un homme qui pouvait lui tenir tête sous tous les rapports.

Dans les trois premières reprises les adversaires se contentèrent de coups légers mais après ce temps, Saylor ne donna pas une seule chance à l'ex-champion.

Dernières parties de baseball

La saison de baseball touche à sa fin; aussi les amateurs se masseront pas d'assister aux dernières parties qui seront jouées dans la Ligue de la Cité.

Dimanche prochain, les populaires Chéniers d'Hochelaga feront leur dernière apparition devant le public. Avec Moffatt, comme pitcher, l'équipe du géant Gaois est bien décidée de faire l'impossible pour battre les locaux.

Terminer la saison avec une victoire sur les champions et avec un pourcentage de 500, telles sont les ambitions du club d'Hochelaga, qui bien qu'ayant mal commencé la saison possède maintenant une équipe recoutable.

La seconde attraction de dimanche prochain sera la partie Mascotte-Volteur. Lors de leur première rencontre, ces deux clubs ont fait partie nulle, le score étant de 2 à 2. Tous deux sont anxieux de remporter la victoire, dimanche prochain, dans leur dernière partie de la saison.



MODEL N° 78

Aux magasins de

Fashion-Craft

Une gravure n'est pas preuve de qualité.

La plupart des magasins d'habits d'homme sont annoncés par des illustrations.

Or cette illustration ne saurait indiquer la qualité.

Il faut comparer les différentes marques, et c'est là qu'on voit la supériorité des habits

FASHION-CRAFT

Ce gilet "Sac" à 2 boutons — convient aux jeunes hommes — la taille sans être trop serrée est ajustée — et l'effet est très chic.

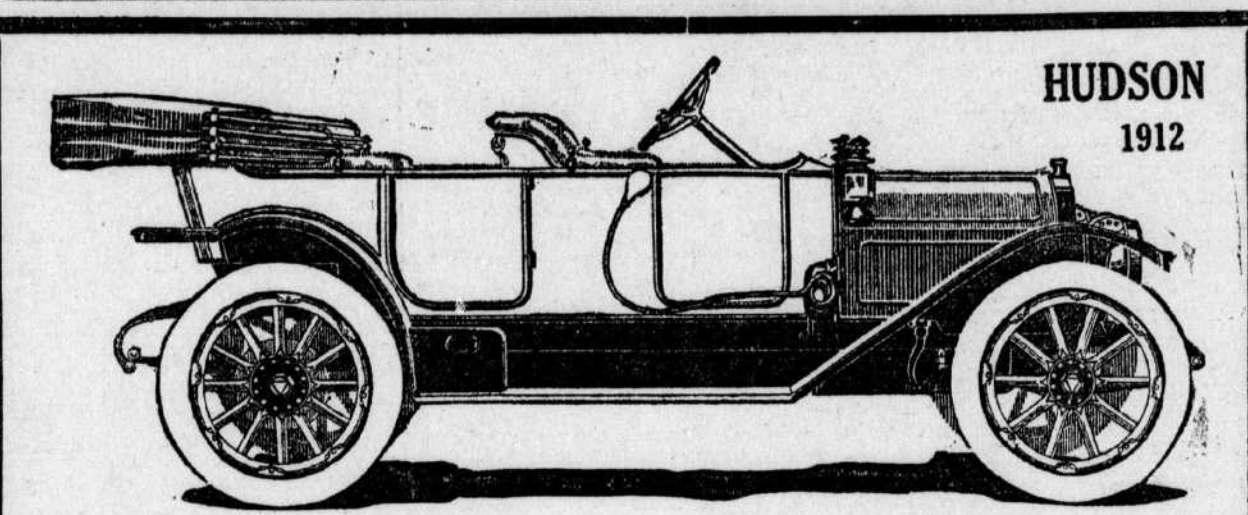
Prix à partir de \$25.00 et au-dessus.

AGENCES A MONTREAL:

231 RUE ST-JACQUES — Max. Beauvais Limitée
463 STE-CATHERINE OUEST — Dubé, Limitée
469 STE-CATHERINE EST — A. A. Roy.

Props

H-8-11



Voiture de tourisme à portes d'avant 1912 EQUIPEMENT COMPLET \$2,200

Les voitures Hudson sont élégantes, confortables, silencieuses et puissantes. Elles donnent un aussi bon service que n'importe quel autre modèle de 1912. Voitures-tourilles et voitures de long trajet: \$2,200.00, avec équipement complet.

THE MOTOR IMPORT Co. of CANADA LIMITED
EDIFICE DU FORUM, Ste-Catherine et Atwater.

La séance de ce soir au Parc Sohmer

La seconde séance de lutte au Parc Sohmer aura lieu ce soir alors que le français Raymond Cazeaux aura comme adversaire le colosse allemand John Paul Abs.

Le match sera de deux dans trois et devra se terminer. Abs pèse plus de 260 livres et mesure 6 pieds 1 1/2 pouce et il est considéré comme un lutteur incomparable.

Les luttes préliminaires seront également très intéressantes.

Trains Spéciaux pour L'EMPRESS

Se raccordant, vendredi, le 6 octobre, avec l'EMPRESS de Britain' à Québec.

UN TRAIN SPECIAL POUR L'EMPRESS, composé de wagons pour colons, wagons de première classe et wagons-lits, quittera la gare Windsor, jeudi, le 5 octobre, à 8.30 p.m.

UN TRAIN SPECIAL POUR LA MAILLÉ DE L'EMPRESS, composé de wagons de première classe et de wagons-lits, quittera la gare Windsor, vendredi, le 6 octobre, à 9.45 a.m., se rendant directement à l'embarcadere du paquebot à Québec. Déjeuner prêt à 9.15.

Handicaps d'automne du McGill

Voici les résultats des handicaps d'automne qui ont été disputés au Campus du McGill, hier: 100 verges: 1er, Arkins (5 verges); 2e, Hollinsd (scratch). Temps 10.35 secondes.

880 verges: 1er, Rutledge, (30 verges); 2e, Buckley, (30 verges); 3e, Walsh (scratch).

Saut en longueur: 1er, MacIntosh, 18 pieds 11 1/2 pouces (handicap, 26 pouces); 2e, Craig, 18 pieds 11 1/2 pouces; handicap, 19 pouces; 3e, Smith, 18 pieds 11 1/2 pouces, handicap, 15 pouces; 4e, Sharp, 16 pieds.

Lancement du poids de 16 livres: 1er, MacIntosh, 28 pieds 11 pouces (scratch); 2e, Hovey, 37 pieds 4 pouces (handicap); 4e, MacIntosh, 37 pieds 3 pouces (handicap, 5 pieds 6 pouces).

Saut à la perche: 1er, Mackenzie, 9 pieds 10 pouces (handicap 1 pied); 2e, MacIntosh, 8 pieds 8 pouces (handicap, 2 pieds); 3e, Cushing, 8 pieds 5 pouces (handicap, 1 pied).

La partie sera reprise

LE SHAMROCK ET LE ST-THOMAS D'AUQUIN JOUERONT DE NOUVEAU SAMEDI LEUR PARTIE DE CHAMPIONNAT.

La partie de samedi dernier entre

Le meeting d'aviation au Parc Delorimier

UN BIPLAN CURTIS QUI SERA PILOTE PAR ROMAIN GRESSIER EST ARRIVE A MONTREAL CE MATIN.

Des centaines de curieux ont assisté ce matin au débarquement à gare Bonaventure d'un biplan Curtis de trente-deux pieds de longueur, propriété de M. Romain Gressier, l'un des aviateurs qui prendront part au grand meeting qui commencera au Parc Delorimier vendredi de cette semaine.

Les adhésions pour ce meeting arrivent nombreuses chaque jour. Après Albert Filleux le compagnon de notre regretté compatriote John Moisan qui fit avec ce dernier le premier voyage de Paris à Londres en 101 jours, un américain, réputé comme un des meilleurs pilotes de la maison Curtis qui télégraphie son adhésion au meeting.

Nos lecteurs ont déjà entendu parler des Percy Ride, des Antel, des Vau, des Prosper et autres pionniers canadiens de l'aviation qui depuis de longs mois luttent pour parvenir à égaliser ou surpasser leurs confrères d'outre-mer. Ceux-ci aussi rêvent d'altitude, de distance, voire même de durée, et ils entendent bien concourir avec toute l'énergie dont ils disposent, pour essayer d'enlever, si ce n'est le montant déposé par M. Gressier pour appuyer son défi, du moins quelques-uns des prix nombreux et importants offerts par les promoteurs.

Les promoteurs de ce nouveau meeting ont voulu en faire une chose populaire, en même temps qu'instructive et attrayante. C'est pourquoi ils ont choisi le Parc Delorimier, situé en pleine ville, et fixé le prix d'entrée à 50c par la portée de toutes les bourses.

Le programme que nous publions demain comprend les épreuves les plus variées et intéressera le public. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet en le publiant.

Suicide d'une actrice

Munich, 4. — Mme Hélène von Doeunig, une actrice qui eut autrefois une grande réputation en Allemagne, s'est empoisonnée avec du chloral. Elle était mariée en troisième nocce avec un Nihiliste russe. Elle était célèbre pour sa chevelure d'un blond vénitien et sa beauté de sphinx.

Personnel

On annonce les fiançailles de Mlle Colombe, fille de M. J. L. Dozois, géant de la maison Dupuis Frères, au Docteur J. A. H. Forques, fils de M. Hubert Forques, entrepreneur de Montréal Annex.

C. P. R. — Changement d'horaire

En vigueur le 8 octobre

De la gare de la Place Viger: Pour Ottawa (Broad St.), et gares intermédiaires: a5.30 a.m.; a5.50 p.m. Pour Staynerville et gares intermédiaires: a8.30 a.m.; a5.30 p.m.; a6.15 p.m.

POUR LES LAURENTIDES Pour Mont Laurier et gares intermédiaires: r8.45 a.m.; a4.00 p.m. Pour Labelle et gares intermédiaires: b8.45 a.m.; b4.30 p.m.; a4.00 p.m. Pour Saint-Agathe et gares intermédiaires: a8.45 a.m.; b4.30 p.m.; a4.00 p.m.; b1.15 p.m.

POUR SAINT-EUSTACHE et gares intermédiaires: a8.30 a.m.; b9.30 a.m.; a4.30 p.m.; et a5.30 p.m. SERVICE DE QUEBEC Pour Québec et gares intermédiaires: a9.00 a.m.; c1.30 p.m.; c1.30 p.m. Pour Trois-Rivières et gares intermédiaires: a9.00 a.m.; b9.10 a.m.; c1.30 p.m.; c1.30 p.m.; a5.50 p.m.

Pour Joliette et gares intermédiaires: a8.20 a.m.; a5.00 p.m. Pour Saint-Gabriel et gares intermédiaires: a1.30 p.m. ARRIVEE A LA GARE DE LA PLACE VIGER D'Ottawa (Broad St.), et gares intermédiaires: a1.00 p.m.; a10.55 p.m. De Staynerville et gares intermédiaires: a10.25 a.m.; a1.00 p.m.; a10.55 p.m.

DES LAURENTIDES Du Mont Laurier et autres gares intermédiaires: a11.00 a.m.; r9.40 p.m. De Labelle et gares intermédiaires: a11.00 a.m.; b6.30 p.m.; r9.40 p.m. De Joliette et gares intermédiaires: b8.55 p.m.; b9.30 p.m.; r9.40 p.m.

De Saint-Eustache et gares intermédiaires: a9.20 a.m.; a11.00 a.m.; j7.30 p.m.; b9.10 p.m. De Québec et gares intermédiaires: a3.00 p.m.; e3.30 p.m.; e3.30 p.m.

Des Trois-Rivières et gares intermédiaires: e3.30 a.m.; a10.00 a.m.; a3.00 p.m.; e3.30 p.m.; b10.00 p.m. De Saint-Gabriel et gares intermédiaires: a8.50 a.m.; a6.10 p.m.

Des Grandes Piles et gares intermédiaires: a6.30 p.m. De Grand-Mère et gares intermédiaires: a3.00 p.m.; a6.30 p.m.; b10.00 p.m.

A tous les jours excepté le dimanche. Tous les jours, à la fois, dimanche, samedi, j les mardi, jeudi et samedi, r lundi, mercredi et samedi, b les lundi, mercredi et samedi.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien 117-119 rue CRAIG OUEST

MARDI et VENDREDI 2 1/2 P.M.

Les effets mobiliers ou marchandises quelconques seront mis à l'enchère à la demande des acheteurs. VENEZ VOIR

LA VIE AUX CHAMPS

ACTUALITÉS A LA FERME

A mesure que la saison avance, il faut remiser pour plusieurs mois l'un ou l'autre des instruments aratoires. Il est de ces derniers qui sont dispendieux, aussi les cultivateurs qui ont de l'ordre en prennent le plus grand soin, et se font une règle réparer complètement tout ce qui pourrait être défectueux dans leurs instruments, outils, machines, etc., avant de les mettre en surséance pour l'hiver. Et c'est là une pratique qui vaut de l'or. En effet, dès que l'on a fini de se servir d'une machine pour la saison, on a tout frais à la mémoire ses points faibles, et on peut y remédier plus facilement et sans perte de temps. Si l'on attend la saison suivante pour ce faire, la machine fait tout à coup défaut, au cours d'une belle journée dont les heures valent de l'or.

Mettions outils et machines en ordre avant de les confier au repos de l'hiver.

La transition des pâturages verts et succulents à l'herbe gelée puis aux fourrages secs font perdre tous les ans des milliers de dollars à la province, faute d'un peu de prévoyance. Cette transition brusque cause, en effet, une forte diminution dans la production du lait, cause aussi l'affaiblissement et l'amaigrissement des vaches laitières en particulier.

Un peu de fourrage vert à l'automne remédie à ce mal. Le meilleur fourrage d'arrière-saison est probablement la navette, qui se conserve fraîche et succulente même après les fortes gelées. Le trèfle et la luzerne constituent encore actuellement un excellent fourrage vert, mais ils seront plus tôt passés de saison, que la navette.

Le bétail de la ferme sera bientôt emprisonné pour de longs mois. Aussi il convient de lui préparer une prison saine, gaie, remplie de soleil, de lumière et d'air pur.

On préconise aujourd'hui les systèmes Rutherford et Vessot pour ventiler les bâtiments de ferme. Ces deux systèmes sont d'application facile et sont peu dispendieux. Qu'on les essaie donc.

La chaux n'a pas été donnée à l'homme simplement pour préparer le mortier et servir en maçonnerie. Elle est aussi destinée à blanchir l'extérieur et peut-être surtout l'intérieur des bâtiments de ferme. Une couche de chaux rend non seulement l'étable, l'écurie ou le poulailler plus gai, mais encore l'assainit et le protège contre la vermine.

Utilisez libéralement de la chaux à l'intérieur de vos bâtiments.

Un autre excellent désinfectant est aussi l'acide carbolique brut du commerce, que l'on se procure pour quelques sous le gallon. Dilué dans plusieurs fois son volume d'eau, on en badigeonne les murs intérieurs des étables, poulaillers, etc., pour détruire les mites et les matières délétères diverses qui peuvent y adhérer. On peut introduire dans ce mélange une certaine quantité d'huile de pétrole. Le tout constitue un excellent bon désinfectant et éloigne la vermine.

Il commence à être de mode d'hiverner les poules et autres volatiles de la basse-cour en dehors de l'étable ou de l'écurie, et dans un petit bâtiment spécial, fort peu dispendieux. Trois des côtés de ce bâtiment sont faits d'un seul lambris de planches; la façade, elle, toujours et invariablement exposée au sud est faite de coton entrecroisé de quelques vitres. C'est le *sec plus ultra* de la simplicité et de l'économie. C'est aussi très froid, mais sain, sec et hygiénique. Ce nouveau mode de loger la volaille se propage très vite au Canada, d'un océan à l'autre. Tous ceux qui l'ont essayé s'en

trouvent bien. Il se popularise déjà dans la province de Québec, où depuis quelques années il a été essayé avec succès en particulier par les membres de l'Union Expérimentale des Agriculteurs. Il offre en particulier l'avantage de pouvoir contenir un nombre relativement grand de volailles dans un tout petit bâtiment. Ainsi une construction de 10 x 12 pieds abrite confortablement tout l'hiver 20 et même 25 poules; un bâtiment de 15 pieds carrés, en peut abriter quarante et même cinquante.

Pour plus de détails on pourrait se procurer (gratuitement) au Département de l'Agriculture, à Québec, la brochure intitulée: "Industrie Avicole."

Les 26 et 27 courant avait lieu à l'Institut Agricole d'Oka, le voyage annuel d'étude de la "Société de Québec pour la Protection des Plantes."

Parlant du rôle de cette société, dont il est le président, le professeur Lochhead, du collège Macdonald, dit aux étudiants en agriculture:

"Nous sommes venus ici tenir notre assemblée d'été dans le but de trouver de nouveaux moyens pour combattre les insectes et les maladies fongueuses. Nous ne pouvons pas dire assez haut combien nous subissons de pertes du fait de ces deux fléaux coalisés. Les statistiques des pertes, en effet, que les pertes attribuables aux insectes dans la province de Québec sont de 10 p.c. et qu'elles atteignent les mêmes proportions par suite des maladies fongueuses qui infestent nos cultures de toutes espèces, soit un total de 20 p.c. de pertes sur notre production agricole."

"On a dit que l'on devrait élever un monument à l'homme qui réussit à faire croître deux brins d'herbe là où il n'en pousserait qu'un. Pour la même raison devrait-on en élever un à celui qui trouverait le moyen de sauver deux dollars sur dix, en épurant dans nos campagnes les dégâts causés par les insectes et les maladies fongueuses."

"Notre société a une mission importante à remplir. Le gouvernement le reconnaît en lui accordant une gratification et en publiant ses rapports. Il importe donc que vous compreniez bien l'objet que nous poursuivons et travailliez de concert avec nous, lorsque disséminés dans la province, vous entrez dans la vie active."

L'enlèvement par les mauvaises herbes de nos champs en culture, tout comme les ravages qu'y font les insectes et les cryptogames, constituent, en effet, l'une des plaies de notre industrie agricole. Malheureusement jusqu'ici nous n'en avons guère eu cure.

Puisse la société provinciale instituée spécialement pour combattre ces deux fléaux réussir à secouer l'apathie de la population à leur endroit. Puisse-elle contribuer dans une large mesure à enrayer les progrès alarmants des mauvaises herbes; à réduire le nombre des insectes nuisibles, dont les variétés elles-mêmes semblent s'accroître tous les ans, grâce surtout aux facilités de transport qu'offre ce siècle moderne.

C. L'HABITANT.

Réunion du cabinet Espagnol

Madrid, 4. — Le cabinet espagnol s'est réuni hier et a étudié la situation créée par la révolte des monarchistes au Portugal. Le ministre de l'Intérieur a expliqué les mesures prises pour maintenir la neutralité espagnole. Il a déclaré qu'on a arrêté, sur la frontière galicienne, un automobile contenant plusieurs royalistes qui tentaient d'entrer dans le Portugal.

Sur la Passerelle

DEUX NOUVEAUX PAQUEBOTS

Les deux paquebots que le Pacifique Canadien est en train de construire pour son service de l'Océan Pacifique se nomment l'Empress of Asia et l'Empress of Russia. Ces deux paquebots sont en construction aux usines de la Fairfield Shipbuilding Company à Glasgow.

Ces deux paquebots seront certainement de précieuses acquisitions pour le commerce du Pacifique car de tous les navires qui sillonnent le Grand Océan il n'en est pas qui puissent être comparés à ces deux nouveaux paquebots sous le rapport du luxe de l'aménagement.

LE DEVOILEMENT

La veuve de l'honnorable John Young, âgée maintenant de 80 ans, a manifesté l'intention d'assister au dévoilement de la statue de son mari. Cette cérémonie aura lieu ce midi. Elle sera suivie d'une visite du port par Lord Grey.

VISITE DU PORT

Hier a eu lieu la deuxième série de visites inaugurées par la Commission du Port pour faire connaître les progrès du port aux hommes d'affaires de cette ville. Hier, les hôtes furent reçus à bord du remorqueur "Sir Hugh Allan". Au nombre des personnes présentes se trouvaient nombre de représentants de la Chambre de Commerce et du Board of Trade.

LE "ROYAL EDWARD"

Le "Royal Edward" est parti ce matin pour Bristol avec cinquante passagers de première, soixante de seconde et 320 de troisième. Le grand nombre des passagers de troisième est dû au fait que les Anglais qui ont passé l'été dans l'Ouest pour y faire les récoltes retournent chez eux pour Noël.

POUR LES PETES DE NOËL

Ceux qui ont l'intention d'aller fêter Noël de l'autre côté peuvent prendre note que l'«Athens» et le «Sartoria» de la ligne Donaldson partent de Saint-Jean-N.B. pour Glasgow le premier le 2 décembre et le second le 9 décembre.

LES ICEBERGS

Un marconigramme reçu hier après-midi du «Laurentia» signale la présence d'un énorme iceberg à 100 milles à l'est de Belle-Isle et d'un autre iceberg à 97 milles à l'est de Belle-Isle.

LE «SARTORIA»

Le «Sartoria» est arrivé hier de Glasgow avec 294 passagers de seconde et 151 passagers d'entrepont à Québec.

LES ALLANES

Le «Corinthian» est attendu à Québec pour jeudi après-midi et à Montréal pour vendredi.

Le «Mongolian» a quitté Philadelphie samedi après-midi pour Glasgow.

Le «Hesperian» a quitté Glasgow pour Montréal samedi avec 48 passagers de première classe, 228 de seconde et 388 d'entrepont.

Le «Ionian» est arrivé à Glasgow dimanche.

Le «Carthaginian» est arrivé à Saint-Jean de Terre-Neuve lundi.

NAVIGATION INTERIEURE

Sault Sainte-Marie, Ont., 3. — Monté: Midland Prince, 10.50 p.m.; D. C. Smith, 12.40 a.m.; J. J. Boland, 2.10 a.m.; M. B. Byers, 6.45 a.m.; Glenmont, 7.50 a.m.; Cornelia, 7.50 a.m.; Athabasca, 10.45 a.m.; Ionie, 11.30 a.m.; Saronie, 4.45 p.m.; Descendant, — Malieton, 8.20 p.m.; D. B. Meacham, 9 p.m.; Wm. H. Palmer, 9.45 p.m.; Edmond, 12 p.m.; J. H. Wade, 12 p.m.; D. R. Van Allen, 4 a.m.; J. E. Pearson, 5.10 a.m.; Edmond, 2.40 a.m.; E. J. Earling, 3.45 p.m.; Manitou, 5.15 p.m.

Port Colborne, Ont., 3. — Descendant: Tagona, 11 p.m.; Turret Chief, 6 a.m.; Nevada, 11; Yorkton, Imperial, S. O. Co. No. 6 et 86.7.

Monté: — Arlington, 5.30 a.m.; Keystorm, 6; Ungava, 8; Mapleton, 10.30.

ARRIVAGES

Paquebot A De
Victoria Luise, New-York... Hambourg
Noorland, New-York... Rotterdam
Kronprinz... New-York... Brême
Winland... New-York... Brême
Finland... Anvers... New-York
Kaiser Wilhelm... New-York
Der Grosse... Brême... New-York
Campana... Queenstown... New-York
Molke... New-York... Gènes
Merion... Phila... Liverpool
Campana... Queenstown... New-York
Cameronia... Glasgow... New-York
Lake Michigan, Londres... Montréal

DANS LE PORT

Arrivés hier: — «Sartoria», ligne Donaldson, de Glasgow.
Arrivés demain: — «Melville», ligne Elder-Dempster, des Antilles.
«Kumura», New-Zealand, SS. Co. de Newcastle.
«Alm», ligne Elder-Dempster, de Mobile.
«Asonia», ligne Cunard, de Londres.
«Manchester Importer», ligne Manchester.
«Tunisian», ligne Allan, de Glasgow.

«Bray Head», ligne Head, de Liverpool.
«Canada», ligne Dominion, de Liverpool.
«Scotian», ligne Allan, de Glasgow.

EN ROUTE POUR MONTRÉAL

Bellona... Liverpool... 1 sept.
Montcalm... Bristol... 20 sept.
Montrose... Londres... 21 sept.
Manchester... Manchester... 23 sept.
Barcelona... Liverpool... 23 sept.
Pomeranian... Londres... 28 sept.
Ascania... Southampton... 28 sept.
Hesperian... Glasgow... 30 sept.
Manchester... Manchester... 1er oct.

Trader... Manchester... 1er oct.
Victorian... Liverpool... 20 sept.
Halvadan... Chili... 20 sept.
Fremona... Middlesboro... 20 sept.
Royal George... Bristol... 4 oct.

NAVIRES ECHOUE

Seattle, 4. — Le navire «Edith» de la ligne Alaska Steamship Company est échoué sur un banc de sable de l'île Level dans le Détroit Summer près de Wengel dans l'Alaska.

On espère pouvoir le renflouer.

LES MEPAITS DE LA TEMPETE
Anvers, 4. — On dit que la tempête de dimanche a causé 240 pertes de vie sur les côtes. Plus de 100 cadavres ont été rejetés sur le rivage.

Hambourg, 4. — Les paquebots qui arrivent au port disent que la tempête de dimanche a été la pire qu'ils aient jamais vue. Nombre de navires se sont perdus. Ainsi le paquebot «Ferdinand» dit qu'il a vu un navire allemand faisant des signaux de détresse. On tenta en vain de le secourir et peu après il s'engloutissait dans les flots.

L'EMPRESS OF CHINA

Vancouver, 4. — Le renflouement de l'Empress of China est devenu très difficile. On se rappelle que le paquebot s'est échoué le 26 juillet et on n'espère plus pouvoir le sauver.

Conseil des Arts et Manufactures

LE CONSEIL FAIT LA NOMINATION DES PROFESSEURS DES COURS.

A une récente séance du conseil on a complété le choix des professeurs qui seront chargés de diriger les cours gratuits dont l'ouverture aura lieu lundi prochain, au Monument National.

On verra par la liste suivante que cette institution a su placer les cours sous la direction de professeurs dont la réputation n'est plus à faire: Solfege, Professeur J. J. Coult; Dessin mécanique, 147 rue Charbon, M. W. A. Booth et John Harrower; Plomberie, M. Joseph Duhamel, James Griffin, E. E. Kavanagh; Dessin et peinture, cours du jour, M. Johnson; Modélage, M. Alex. Carli; Dessin à main levée, M. E. Brown; Joseph St-Charles, J. C. Franchère et Johnson Paradis; Lithographie, M. J. A. Harris; Peinture d'enseignes et lettrage, M. T. Lapointe; Confection de patrons de chaussures, M. J. Paré; Mécanique, construction d'escaliers, Eugène Bertrand; Geo. Coriveau; Dessin d'architecture, J. L. D. Lafontaine, J. W. Caron; Dessin mécanique, J. T. Gardham, J. F. Chevalier; Coupe, couture, confection de chapeaux, cours du jour, M. M. A. Gagnon, directrice, Miles M. W. Proulx, C. Geoffroy, R. St-Michel, M. L. Renaud, R. Renaud, C. Jumeau, E. Lebourdillier, G. M. Kaye, M. E. Larose, J. Larose; Coupe, couture, confection de chapeaux, cours du jour, M. M. A. Gagnon, directrice, Miles M. W. Proulx, C. Geoffroy, R. St-Michel, M. L. Renaud, R. Renaud, C. Jumeau, E. Lebourdillier, G. M. Kaye, M. E. Larose, J. Larose, M. M. L. Marsan.

Tous ces professeurs seront à leur poste lundi prochain pour recevoir les élèves des divers cours. Péri à cette date les personnes qui désirent suivre les cours pourront se présenter au bureau du conseil, Monument National, au secrétaire, M. J. P. L. Bérubé.

Il est inutile d'insister sur l'œuvre poursuivie par le Conseil des Arts et Manufactures car tous doivent comprendre l'utilité des cours et l'importance qu'il y a pour les jeunes gens, les ouvriers et la jeunesse en général de suivre les cours qui sont donnés.

Tiré puis lapidé

UN HOMME ASSAILLI A SON DOMICILE PAR TROIS ITALIENS. — L'ÉCHOUÉ UNE BALLE DANS LE BRAS.

La police a été avertie la nuit dernière qu'il y avait une bagarre au No 3 rue Conway. Le lieutenant Fafard se rendit à l'adresse indiquée avec des hommes et là il trouva un nommé François Gagnon gisant douloureusement blessé. Il le fit conduire à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires.

Après qu'il fut remis, Gagnon raconta que trois italiens, dont il ignorait les noms, s'étaient présentés chez lui, et sur son refus de les laisser pénétrer l'un d'eux avait déchargé un revolver. Une balle avait atteint Gagnon dans le bras. Les trois italiens ensuite avaient lancé une volée de pierres sur Gagnon, lui avaient cassé le nez, puis avaient pris la fuite.

L'état de Gagnon est peu grave. La police recherche les trois prétendus agresseurs.

La police a été avertie la nuit dernière qu'il y avait une bagarre au No 3 rue Conway. Le lieutenant Fafard se rendit à l'adresse indiquée avec des hommes et là il trouva un nommé François Gagnon gisant douloureusement blessé. Il le fit conduire à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires.

Après qu'il fut remis, Gagnon raconta que trois italiens, dont il ignorait les noms, s'étaient présentés chez lui, et sur son refus de les laisser pénétrer l'un d'eux avait déchargé un revolver. Une balle avait atteint Gagnon dans le bras. Les trois italiens ensuite avaient lancé une volée de pierres sur Gagnon, lui avaient cassé le nez, puis avaient pris la fuite.

L'état de Gagnon est peu grave. La police recherche les trois prétendus agresseurs.

La police a été avertie la nuit dernière qu'il y avait une bagarre au No 3 rue Conway. Le lieutenant Fafard se rendit à l'adresse indiquée avec des hommes et là il trouva un nommé François Gagnon gisant douloureusement blessé. Il le fit conduire à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires.

Après qu'il fut remis, Gagnon raconta que trois italiens, dont il ignorait les noms, s'étaient présentés chez lui, et sur son refus de les laisser pénétrer l'un d'eux avait déchargé un revolver. Une balle avait atteint Gagnon dans le bras. Les trois italiens ensuite avaient lancé une volée de pierres sur Gagnon, lui avaient cassé le nez, puis avaient pris la fuite.

L'état de Gagnon est peu grave. La police recherche les trois prétendus agresseurs.

La police a été avertie la nuit dernière qu'il y avait une bagarre au No 3 rue Conway. Le lieutenant Fafard se rendit à l'adresse indiquée avec des hommes et là il trouva un nommé François Gagnon gisant douloureusement blessé. Il le fit conduire à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires.

Après qu'il fut remis, Gagnon raconta que trois italiens, dont il ignorait les noms, s'étaient présentés chez lui, et sur son refus de les laisser pénétrer l'un d'eux avait déchargé un revolver. Une balle avait atteint Gagnon dans le bras. Les trois italiens ensuite avaient lancé une volée de pierres sur Gagnon, lui avaient cassé le nez, puis avaient pris la fuite.

L'état de Gagnon est peu grave. La police recherche les trois prétendus agresseurs.

La police a été avertie la nuit dernière qu'il y avait une bagarre au No 3 rue Conway. Le lieutenant Fafard se rendit à l'adresse indiquée avec des hommes et là il trouva un nommé François Gagnon gisant douloureusement blessé. Il le fit conduire à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires.

Après qu'il fut remis, Gagnon raconta que trois italiens, dont il ignorait les noms, s'étaient présentés chez lui, et sur son refus de les laisser pénétrer l'un d'eux avait déchargé un revolver. Une balle avait atteint Gagnon dans le bras. Les trois italiens ensuite avaient lancé une volée de pierres sur Gagnon, lui avaient cassé le nez, puis avaient pris la fuite.

L'état de Gagnon est peu grave. La police recherche les trois prétendus agresseurs.

La police a été avertie la nuit dernière qu'il y avait une bagarre au No 3 rue Conway. Le lieutenant Fafard se rendit à l'adresse indiquée avec des hommes et là il trouva un nommé François Gagnon gisant douloureusement blessé. Il le fit conduire à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires.

De Pachmann à la Salle Windsor

LE CÉLÈBRE PIANISTE REMPORTE HIER SOIR UN TRÈS GRAND SUCCÈS.

Hier soir avait lieu à la Salle Windsor, le concert d'adieu du célèbre pianiste Pachmann. Un auditoire nombreux fit le meilleur accueil au grand artiste.

Pachmann est avant tout l'interprète de Chopin. Il a joué plusieurs œuvres de l'illustre compositeur et après avoir magnifié son auditoire il a soulevé chez lui une tempête d'applaudissements. De Pachmann a terminé son audition par une merveilleuse improvisation des «Tris d'opéra».

L'artiste, hier soir, était évidemment pas en veine de lyrisme. Il a joué, semblant s'occuper beaucoup plus de l'assistance que des œuvres à interpréter. Il fut capricieux et virtuose à souhait, il a néanmoins joué d'incompréhensible façon les préludes, les courtes études et les mazurkas. De Pachmann a très bien exécuté aussi la «Polonaise» et le «scherzo». Encore une fois, il a manqué de lyrisme et d'émotion dans la «Nocturne», l'«Andante de la Fantaisie» et la magnifique «Etude».

De Pachmann possède une touche très égale. Il tire de son instrument des sonorités prodigieuses.

Somma toute, le concert du célèbre artiste fut un succès. Ceux qui y assistaient en conservèrent, un excellent souvenir.

Entrepôts frigorifiques et industrie laitière

M. RUDDICK, COMMISSAIRE EN CHIEF, A SOUMIS SON RAPPORT ANNUEL.

Ottawa, 4. — Le rapport annuel de M. J. A. Ruddick, commissaire en chef des entrepôts frigorifiques et des produits d'industrie laitière, est maintenant publié. Il contient des informations importantes relativement à l'extension des marchés, à l'expédition des fruits et aux améliorations faites aux entrepôts frigorifiques, sous la surveillance du département d'agriculture.

Relativement aux règlements de l'industrie laitière, M. Ruddick déclare qu'ils sont généralement bien observés. Les inspecteurs ont dû expédier deux poursuites trois marchands au fabricant du beurre qui n'était pas selon l'étalon légal. Ils ont aussi poursuivi deux fabricants de fromage pour avoir mélangé du vieux fromage avec du neuf, et ce durant toute une année.

Relativement à l'extension des marchés, M. Ruddick dit qu'on a fait une grosse expédition de pêches canadiennes en Angleterre.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

Quant aux entrepôts frigorifiques, il déclare que le département a reçu une grande demande de plans et devis pour la construction de nouveaux entrepôts un peu partout au Canada.

DEPUIS 125 ANS

PIPER-HEIDSIECK

Est le Premier des CHAMPAGNES

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitée, Agents, Montréal.



Cie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK AU HAVRE PARIS (France)
Départs tous les jeudis à 10 h. m.

LA SAVOIE	5 Oct.
LA LORRAINE	12 oct.
LA TOURNAI	19 oct.
LA PROVENCE	26 oct.
LA SAVOIE	2 nov.
LA LORRAINE	9 nov.

Départs supplémentaires le samedi
CHICAGO... 14 oct.
ROCHAMBEAU... 25 oct.

Renseignements, GENIN, TRUDEAU & CIE, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue St-Gabriel, Tél. Bell Main 2679.

LANE, J.A., Avocat, C.R., 97 rue Saint-Pierre, Québec, Téléphone 382.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Belanger et Adrien Belanger), 30 St-Jacques, Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation, Argent à prêter sur hypothèque à bonne condition, et achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, Notaire, édifice Saint-Charles, 43 St-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence 405 Duluth, Est. Tél. St-Louis 3585. Argent à prêter. Réglement de succession.

LEMIRE, JOSEPH-E., L.L.L., Notaire Public, de Light-Hill et Light-Hill, 303 Edifice Banque de Québec, Tél. Main 551. Bureau du soir, 195 Versailles, Tél. Bell Up Town 1671. Prêts sur hypothèques, règlement et administration de successions.

PRETS SUR HYPOTHEQUES
depuis \$500.00 à \$100,000.00 et au-delà. Achats de créances immobilières. S'adresser à

A. D. JOBIN, Notaire et commissaire, Edifice de la Banque provinciale, 7 Place d'Armes, Montréal.

DENTISTES
GENDREAU & GENDREAU, Chirurgiens-Dentistes, 117 St-Denis, C. Q. B. Dorchester, 151 Bell Est 2916. Dr. J. G. A. Gendreau, Dr. Conrad Gendreau.

CARTES D'AFFAIRES
De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Main, 3814.

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul, Tél. Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE REDARD
Expert-comptable et auditeur. Systématisateur. Administrateur de successions. Téléphone Bell Main 3869. Suite 45, 46, 47 — 55 St-François-Xavier, Montréal.

COMPTABLE ET AUDITEUR
Berthiaume, J. A., 4554 Avenue Fulford, Téléphone Bell Est, 857, organise système de tenue des livres et fait comptabilité et audition à l'heure.

RENE CHARBONNEAU
Diplômé de l'A.A.P.Q. Architecte et Évaluateur. Tél. Main 2615. Rés. Westmount 2860.</

COURROIES LE "NIOBE" COUTERA CHER

DE TOUTES SORTES

D. K. McLAREN, Limitée,
351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

JEUDI, LE 5 OCTOBRE 1911
SS. Placide et ses compagnons, martyrs.
Lever du soleil : 6 h. 01; coucher du soleil, 5 h. 37; Lever de la lune, 4 h. 56 (s.); coucher de la lune, 2 h. 44 (m.).
Premier Quartier.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Hearn et Harrison, 10-12 rue
Notre-Dame-Est.—R. de M.

4 OCTOBRE

Aujourd'hui maximum : 58°
Même date l'an dernier : 67°
Aujourd'hui minimum : 40°
Même date l'an dernier : 45°

BAROMETRE

8 h. matin—29.51. 11 h. matin—29.48.
Midi—29.46.

Le temps qu'il fera :

PLUVIEUX

NOTRE JOURNAL

Ceux qui recevaient le journal pour les vacances ou durant la période électorale et qui ne donneront pas avis de discontinuer, soit en refusant ou en écrivait directement au bureau, seront considérés comme abonnés réguliers.

A tous ceux qui, actuellement, reçoivent l'édition quotidienne du *Devoir* sur abonnement spécial et qui désireraient recevoir le *Devoir* hebdomadaire, nous rappelons qu'ils peuvent le faire en payant \$1.00 par année.

Notre édition hebdomadaire contient tous les articles publiés en première page de l'édition quotidienne et un rapport substantiel des principales nouvelles de la semaine dans le monde entier. On y trouve en outre d'excellentes lectures sur des questions d'actualité dans tous les domaines de l'activité humaine.

Obituaire

Une périlleuse nouvelle nous arrive de Québec.

M. Alexandre Darveau, jeune avocat de Beauveville, est décédé à Roberval d'une pneumonie contractée au cours de la lutte électorale.

M. Darveau était le fils de M. Chs. Darveau, avocat de Lévis, assez gravement malade lui-même depuis quelques jours.

Nos vives sympathies à la famille.

M. Gautherot au Collège Ste-Marie

LA SEANCE DE CE SOIR

C'est ce soir dans la grande salle du Collège Sainte-Marie que M. Gustave Gautherot, le distingué professeur parisien, donnera sa conférence sur les "Principes de 1789". Programme musical spécial.

S. G. Mgr Brucési présidera.

Billets en vente au collège: 50 et 25 sous.

Le Cabinet Laurier

FERA, CET APRES-MIDI VISITE DES DIFFERENTS DEPARTEMENTS, A OTTAWA.

Ottawa, 4. — Dans le monde politique, à Ottawa, on attend patiemment la démission du Cabinet Laurier qui peut se faire d'un moment à l'autre. Le Cabinet a siégé hier soir jusqu'à près de minuit, mais rien n'a transpiré de la séance.

Cet après-midi, Sir Wilfrid et les ministres de son Cabinet défunt feront une visite aux différents départements qu'il leur coûte tant de quitter.

Rumeur controuvée

Ottawa, 4. (Service spécial). — On ne prend nullement au sérieux ici, la rumeur à l'effet que Sir Wilfrid Van Harne entrerait dans le cabinet Borden comme ministre des chemins de fer.

Projet abandonné

Ottawa, 4. (Service spécial). — Sir Wilfrid a abandonné son projet de voyage en Californie, et dit la prochaine session il demeurera au Canada.

Les premiers sénateurs

Ottawa, 4. (Service Spécial). — On croit que les premiers sénateurs qui seront nommés par le gouvernement Borden seront MM. Davis Henderson, député de Halton, et Geo. Taylor, député de Leeds.

Rentrée des tribunaux à Québec

Québec, 4. — Ce matin a eu lieu la rentrée officielle des tribunaux pour le district de Québec. A 9 heures 30 il y a eu messe du Saint-Esprit dans la chapelle de l'Université Laval. Mgr Mathieu, évêque de Régina officiant. Le bâtonnier, l'honorable L. A. Taschereau et un grand nombre de membres du barreau y assistaient. La collecte a été faite par Mlle Yvonne Delvy et Marguerite Parent, accompagnées de MM. Maurice Dupré, avocat et Raoul Simard, étudiant en droit. Après la messe les juges et les avocats se sont rendus en corps au Palais de Justice où à 10 heures 30 a eu lieu la cérémonie officielle et la présentation par le bâtonnier, des nouveaux membres du barreau, qui sont MM. Maurice Dupré, Hector Bernier, Paul Leduc, Francis Flynn, L. Thompson, Antoine Grenier.

Sur le banc, étaient les honorables juges Lemieux, Malouin, McCaskill, Cannon et Dorion. L'honorable juge Lemieux, juge en chef, a prononcé une allocution et a félicité les nouveaux avocats.

Il faudra \$400,000 pour le faire réparer

Ottawa, 4. — On a calculé ce que coûterait au gouvernement les réparations nécessaires par l'accident survenu au "Niobe". On considère qu'il faudra au moins \$400,000 pour remettre notre navire de guerre dans un état convenable. Le "Cornwall" est encore plus endommagé que le "Niobe", mais c'est l'Amirauté anglaise qui devra le faire réparer; le gouvernement canadien n'aura à payer que les dépenses de quaiage.

Il est rumeur ici, que le "Niobe" avait été envoyé de Québec à une distance de 1000 milles à l'endroit où il s'est brisé en spectacle à une réunion de vieux amis, dans le comté de M. Fielding.

Nomination du Principal de l'Ecole Normale de Joliette

M. l'abbé Gervais est appelé à remplir cette charge

Le comité catholique de l'Instruction Publique, pour la province de Québec, a pourvu, au cours de la session qui vient de se terminer, à la nomination du principal de la nouvelle école normale de Joliette.

C'est M. l'abbé Gervais, de Joliette, qui a été choisi.

Cette nomination est certainement des plus heureuses, car le nouveau Principal est un éducateur qui a déjà fait sa marque.

L'école normale de Joliette n'ouvrira ses portes qu'en septembre prochain.

M. l'abbé Gervais aura donc tout le temps de se préparer à sa tâche si ardue.

UNE GRÈVE SANGLANTE

Des désordres suivis de morts, ont lieu dans le sud des Etats-Unis où les chauffeurs de locomotives sont en grève

Jackson, Miss., 4. — La grève des chauffeurs prend des proportions désastreuses et déjà, il y a plusieurs pertes de vie.

Hier soir, un train portant des briseurs de grève, en route pour la Nouvelle-Orléans, a été assailli à coup de fusil et de revolver, à quelque distance de McComb.

Les agresseurs étaient près de 300.

Il n'y a pas eu de blessés.

Le 8e régiment de la Garde Nationale du Mississippi, est parti pour McComb.

De partout on signale des conflits sanglants.

Deux officiers de police ont été tués et un autre blessé.

A Cairo, Ill., un aiguilleur nommé R. Mitchell a été tué par un machiniste renvoyé pour incompétence. La situation est des plus graves.

ACCIDENT MORTEL À STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Une femme est tuée et quatre autres personnes sont blessées

Québec, 4. — Un accident d'automobile, qui a eu des suites fatales, s'est produit, hier, à Sainte-Anne de Beaubré.

Martha Guilbault, Yvonne Dubois et Jeanne Demetree, toutes trois accompagnées de Leo Gardner, de St-Roch, étaient parties, hier après-midi, pour faire une promenade en auto. Le chauffeur s'appelait Frs Parent.

A la Rivière Aux Chiens, près de Ste-

Anne, en descendant une côte, le volant se brisa et l'auto vint s'enrayer sur un poteau. Les passagers furent projetés à une grande distance, à l'exception du chauffeur qui resta pris sous les débris. Martha Guilbault est morte quelques heures plus tard, après avoir été administrée.

Les deux autres filles ont été transportées à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elles sont dans un état très précaire. Gardner a une jambe fracturée et Parent est sérieusement blessé.

LA CATASTROPHE D'AUSTIN

Trente-huit cadavres ont été retrouvés.—Il manque encore une quarantaine de personnes

Austin, Pens., 4. — Jusqu'à présent on a retiré des débris de la suite de la rupture de l'écluse, 38 cadavres.

Tous, sauf un horriblement défiguré, ont été identifiés.

On n'a pu établir de d'une façon approximative, le nombre des manquants soit une quarantaine.

Plusieurs d'entre eux ne seront jamais retrouvés croit-on.

Ceux qui n'ont pas été consumés par le feu ont perdu toute apparence humaine, car ils sont recouverts par des masses de débris.

Il y a en ce moment 600 hommes à

l'ouvrage pour déblayer. On commence à se dégager du chaos des premiers jours.

Plusieurs familles ont pu, avec l'autorisation officielle reprendre possession des ruines qui furent leur domicile.

Le cri général dans la région réclame des provisions et de l'argent.

Le commissaire d'Etat, Dr S. G. Richardson, déclare que le travail exige beaucoup de main-d'œuvre et qu'il faut assurer la subsistance des déblayeurs aussi bien que celle des sinistrés.

On a pu rétablir le service de l'eau potable. L'enquête sur le désastre sera ouverte vendredi.

LE DÉPART DE LORD GREY

Il y aura à un moment donné deux gouverneurs sur la terre canadienne

Ottawa, 4. — Les conditions du voyage de Lord Grey ont été modifiées. Au lieu de quitter le Canada le 12 octobre prochain, Lord Grey ne partira que le 13. Il s'embarquera à Montréal au lieu de Québec, à bord du Victorian. Comme le duc de Connaught arrivera à Québec le 13 octobre, il y aura au Canada, au même temps un gouverneur qui s'en va, et un gouverneur qui s'en vient.

C'est à cet égard que les exigences politiques qui ont obligé Lord Grey à retarder son départ.

Avant de partir, Lord Grey a écrit une préface à un livre écrit par le Dr Doughty et le Colonel Woods sur les fêtes du Tricentenaire de Québec.

Cet ouvrage est dédié au roi George V.

Le décompte pour Maisonneuve

On procède depuis ce matin devant le juge Landreau à un second comutage des bulletins de vote donnés dans la dernière élection de Maisonneuve. M. Verville était représenté par M. Charlemagne Rodier et M. E. W. Villeneuve par MM. C. A. Parizeau et F. Fautoux.

Ce nouveau comutage ne se terminera probablement pas avant demain.

La poursuite en cour de police contre M. Verville et M. Gingras, l'officier rapporteur a été remise au 6.

Les deux "McGill" se disent coupables

Les deux jeunes étudiants du McGill, arrêtés hier soir, sous l'inculpation d'avoir assailli un agent de police et d'avoir fait du tapage, se sont reconnus coupables sur les deux chefs d'accusation, devant le Recorder, ce matin.

Ils recevront leur sentence le 6. En attendant ils ont été remis en liberté sur parole.

Est-elle bigame ?

C'est la question que le tribunal correctionnel sera appelé à résoudre au sujet d'une Dame Bessie McNally, traduite devant le magistrat, ce matin, sous l'inculpation de bigamie.

L'accusation est portée par le mari No 2, qui prétend avoir appris que son prédécesseur était encore vivant. De son côté l'inculpée assure que l'époux No 1 est mort à la suite d'un accident dans une mine en Ecosse, il y a plus de quatre ans.

La Cour décidera.

Enquête à la morgue

L'enquête sur la mort de cet enfant de six semaines, décédé à l'hôpital Ste-Justine à la suite, disait-on, de mauvais traitements, a eu lieu ce matin à la morgue. Le père de l'enfant a comparu. Son témoignage ayant été entendu, le jury en arriva à la conclusion que l'enfant était mort de causes naturelles et qu'il n'avait pas été abandonné comme la rumeur le voulait tout d'abord.

Notes de l'Hôtel de Ville

LES COMMISSAIRES

Un échevin a déclaré ce matin qu'il passerait de l'avis des commissaires siégeant dans leur ancienne salle, pour permettre au public de mieux avoir accès à eux.

LA CONSTRUCTION

Le séminaire de St-Sulpice a pris un permis pour l'érection d'une salle de réception et de récréation au petit séminaire, rue Sherbrooke, le coût de l'édifice sera de \$50,000.

A Charbonneau a pris un permis pour l'érection de sept maisons, rue St-Urbain, au coût de \$17,500.

M. P. X. Dumontier, un magasin, 11 logements, rue Galt, \$10,000.

LES RECLAMATIONS

Les commissaires ont décidé de recommander au conseil une réorganisation complète du bureau des réclamations. Il faudrait nommer deux experts de plus et un personnel de commis.

LES ADIEUX DE LA VILLE

Au banquet offert ce soir, à l'hôtel Windsor à lord Grey, le maire Guérin présentera à Son Excellence une adresse dans laquelle il lui offrira les regrets des citoyens de Montréal, à l'occasion de son départ pour l'Angleterre.

LA DISSETTE D'EAU

A 11 heures ce matin, les habitants d'Outremont n'avaient pas encore d'eau; il en est par conséquent de même dans les autres districts approvisionnés par le "Montreal Water and Power Co." Le danger, si cela continue, se trouve dans l'absence d'eau dans les cabinets. Les employés de la compagnie font leur possible pour plaire aux clients, mais ils ne peuvent rien faire tant que le tuyau ne sera pas réparé.

LE PARC GEORGES-ETIENNE

CARTIER

Le Pacifique Canadien offre aux commissaires de vendre à la ville deux terrains situés entre le parc Georges-Etienne-Cartier et le canal de Lachine. L'un des terrains mesure 13,456 pieds carrés à \$115 le pied, l'autre mesure 88,700 pieds carrés à 55 cents le pied. Le parc serait agrandi jusqu'à ses limites naturelles et de ce chef l'offre de la compagnie est avantageuse. Les commissaires n'ont cependant pris aucune décision.

Russell - Pinkerton

LA DEFENSE COMMENCE SA PREUVE — M. GREENSHIELDS N'A JAMAIS RIEN ENTREPRIS CONTRE M. RUSSELL

La défense dans le procès Russell-Pinkerton, qui a fait entendre ses premiers témoins, hier, a continué sa preuve ce matin.

M. J. N. Greenshields, avocat éminent de Montréal dont le nom a été maintes fois mentionné au cours de ce procès, a été entendu. Il a protesté énergiquement lorsqu'on lui a demandé s'il avait fait quoi que ce soit pour faire du tort à M. Russell. Il n'a jamais engagé les Pinkerton ni personnel autre pour travailler contre M. Russell.

M. Carpenter déjà interrogé hier vient de nouveau dans la boîte et dit qu'il s'est mis à cette affaire c'est qu'il voulait agir envers M. Russell comme un véritable ami peut le faire.

Au moment de l'ajournement on en était à l'interrogatoire de M. Gorman, détective, qui surveilla pendant plusieurs semaines M. Russell à la demande de celui-ci.

M. Russell avait peut-être dit le témoin, qu'on lui volait des papiers ayant trait à un procès avec M. Greenshields.

A la Commission des Chemins de Fer

(Spécial au "Devoir")

La commission des Chemins de fer a pris hier en délibéré la requête des employés de chemins de fer qui demandent que les compagnies soient moins sévères au sujet des examens sur l'ouïe et la vue.

M. Charles Mignault

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Charles Mignault, comptable de la maison Alexandre Desmarre.

M. Mignault est décédé hier à l'hôpital Royal Victoria d'une méningite aiguë. Le défunt qui n'a que deux ou trois jours malade était âgé de 49 ans. Ses funérailles auront lieu demain à l'église Saint-Jacques, à 8 heures.

Le défunt était le fils de M. Tancred Mignault, autrefois de Cowansville Québec. Quelques mois après son arrivée à Montréal, il y a plus de 23 ans, il entra au service de feu Charles Desmarre. Lorsque ce dernier mourut, son fils lui succéda. M. Mignault continua avec le fils le même travail qu'il accomplissait avec le père.

Le défunt comptait autant d'amis que de connaissances et tous apprendront avec un profond chagrin sa disparition subite.

Les grandes inondations

Le désastre d'Austin, rappelle quelques grandes inondations passées. En voici une liste:

Endroit	Date	Victimes
Dout, Hollande	1421	100,000
Catalogne	1617	50,000
Hambourg	1717	42,000
Navarre	1787	2,000
Levie, Espagne	1802	1,000
Nouvelle-Orléans	1849	1,600
Sheffield, Ang.	1864	250
Northampton, Mass.	1874	144
Pittsburg	1874	220
Szeged, Hongrie	1879	1,117
Maria, Espagne	1879	9,000
John's wn, Pa.	1889	3,500
Galveston, Texas	1900	6,000

C. P. R. pour Québec

Considérant les changements d'horaires de l'automne, devenant en vigueur le 8 octobre, le Pacifique Canadien fera circuler tous les jours un train quittant la gare de la Place Viger à 1.30 p.m., au lieu de 4.40 p.m., tel qu'à présent, arrivant à Québec à 6.30 p.m. Les autres partent à 9.00 a.m., tous les jours excepté le dimanche, et à 11.30 p.m., tous les jours.

La "Libre Parole" deviendrait quotidien

Québec, 4. — La "Libre Parole" qui n'a pas paru depuis quelques semaines, reprendra sa publication d'ici à quelques jours, il est tout probable qu'elle deviendra un journal quotidien.

LE MONUMENT A SIR JOHN YOUNG

LORD GREY PRESIDE CE MIDI AU DEVOILEMENT DE LA STATUE DE CE GRAND PATRIOTE

Son Excellence lord Grey, gouverneur-général a présidé ce midi, au dévoilement de la statue érigée à la mémoire de sir John Young, l'un de ceux qui ont le plus puissamment contribué à l'agrandissement du port de Montréal.

La cérémonie a pris toutes les allures d'un acte de reconnaissance de la part des citoyens de Montréal envers celui qui a tant fait pour assurer la prospérité de leur ville. Sur l'estrade se pressait une foule composée de représentants de tous les corps publics. Nous avons remarqué entre autres, MM. Robert Bickerdike, député de la division Saint-Laurent, G. W. Stephens, L. E. Geoffroy et C. C. Ballantyne, commissaire du port, S. H. le maire Guérin, MM. les commissaires, E. P. Lachapelle, J. Ainey et F. L. Wanklyn, M. l'échevin J. P. Roux, les honorables James McShane, maître du port, J. D. Roland, C.L., MM. David Seath, M. F. Fennell, James Morgan, Dr. Ritchie Bell, Alphonse Racine, McLeod Stuart, Dr. W. H. Atherton, L. P. Hébert et nombre d'autres. La famille Young était représentée par le fils et la fille de sir John Young, M. Kenneth Young et Mlle Young.

C'est M. Robert Bickerdike qui au nom du comité a fait la remise du monument. M. G. W. Stephens, président de la commission du port prit ensuite la parole et il rappela les prédictions faites il y a un demi siècle par sir John Young. Ces prédictions sont

aujourd'hui réalisées. M. Stephens passe en revue ceux qui ont travaillé à leur réalisation.

L'hon. J. D. Roland prononça quelques mots en français, puis Son Excellence prit la parole. Lord Grey dit que sir John Young partage avec Maisonneuve, le glorieux fondateur de Montréal, l'honneur d'avoir su apprécier les merveilleuses ressources du port de Montréal. Grâce à son énergie, ces ressources ont pu être en partie développées. Mais il s'en faut que la tâche soit finie. Le canal de la baie Georgeanna ouvrira une nouvelle ère dans l'histoire de Montréal. Grâce à cette entreprise nationale, tout le trafic au nord de Kansas City se fera par voie de Montréal, qui deviendra le premier port de l'univers.

Lord Grey procéda ensuite au dévoilement de la statue en faisant tomber le Union Jack qui l'abritait sous ses plis. Puis Son Honneur le maire Guérin accepta au nom des citoyens de Montréal, ce splendide monument. M. le maire Guérin rendit hommage au patriotisme éclairé de ce grand citoyen. Il complimenta aussi M. Louis-Philippe Hébert, l'auteur du monument d'avoir su faire revivre si bien la noble figure de sir John Young. Il termina en exprimant l'espoir que ce monument serait aussi impérissable que la mémoire de celui qu'il est destiné à glorifier.

L'on se dispersa après avoir poussé des hurrahs en l'honneur de lord Grey.

LA GUERRE TURCO-ITALIENNE.

Tripoli se serait rendu

(Spécial au "Devoir")

Rome, 4. — Il est annoncé officiellement que l'Italie a jusqu'ici capturé cinquante-sept vaisseaux turcs de trois dimensions, comprenant un navire de guerre, des vaisseaux de transport, des navires marchands. La Turquie de son côté a pris trois vaisseaux italiens.

Paris, 4. — Les autorités turques à Prevesa, ayant ignoré la demande du Duc des Abruzzes pour la reddition de trois croiseurs turcs dans le port de l'endroit, la flotte italienne a bombardé la ville aujourd'hui, si l'on en croit un message téléphonique reçu de Milan.

Constantinople, 4. — Découragés par l'insuccès de leurs appels aux puissances, les aviseurs du Sultan songent, assure-t-on, à faire l'abandon de Tripoli. On rapporte ici que cette ville est rendue à cinq heures hier après-midi.

Londres, 4. — Une dépêche de l'agence Reuter annonce que deux transports turcs, battant pavillon anglais, ont été capturés près de Prevesa, par un croiseur italien.

Il y avait à bord, deux cents soldats et six canons.

Rome, 4. — Le vice amiral Faravelli, commandant la flotte italienne devant Tripoli, annonce ce matin, que le bombardement des fortifications a continué hier, jusqu'au coucher du soleil.

LA GUERRE TURCO-ITALIENNE.

Tripoli se serait rendu

(Spécial au "Devoir")

Les batteries turques répondent par un feu nourri.

L'amiral ajoute qu'il a donné des ordres sévères pour empêcher que la ville ne soit atteinte par les obus.

GARDE-COTE ANGLAIS COULE

Constantinople, 4. — Un vaisseau garde-côte à moteur portant pavillon anglais, a été coulé par un cuirassé italien, au large de Hode Idah.

Ceci pourrait amener des complications avec l'Angleterre.

Vienne, 4. — Une dépêche annonce que plusieurs navires de guerre italiens sont ancrés au large de Micopolis, et qu'ils attendent la réponse de la garnison à la demande de reddition faite par l'amiral italien. En cas de refus, les Italiens menacent de bombarder la ville.

A Salonique, trente mille volontaires ont été équipés en hâte et envoyés sur les frontières de l'Albanie, afin de parer à toute tentative de soulèvement dans cette région.

UN AVIS DU ROI D'ITALIE

Rome, 4. — Le roi Victor-Emmanuel a fait publier ce matin, une proclamation disant qu'il désire qu'il soit répandu le moins de sang possible. Ceci est interprété comme une indication du fait que le gouvernement italien espère régler la question amicalement.

BOIS DE PULPE ET PAPIER